

LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. XXVIII, NO. 46

Vendredi le 8 septembre 1961

Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.
Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

A L'EXPOSITION DE QUEBEC

LES JEUNES DE NICOLET A L'HONNEUR DANS LA SECTION DE LA PHOTOGRAPHIE

La RELIGIEUSE ENSEIGNANTE

Enfant d'une famille pieuse, à seize ou dix-huit ans, à cet âge ou la plupart des jeunes filles ne rêvent que liberté, nouveautés, amour, à cet âge ou l'on croit si naïvement au merveilleux: elle, la future religieuse éprouve en son âme d'autres attrait. Elle aspire à une vie de calme, de recueillement, de dévouement.

Malgré son attachement à une mère chrétienne, à un père non moins chéri, malgré son attachement à tous les siens, elle décide de les quitter, pour répondre à la voix qui l'appelle loin du monde. Avec générosité de coeur, elle s'en va vers l'oasis, ou sa jeunesse et toute sa vie s'épanouiront sous les ombrages protecteurs, ou croit la fleur d'une quiétude intime.

Cette oasis a pris l'aspect d'une vaste maison paisible. C'est le noviciat d'une communauté de religieuses éducatrices. Là, des groupes de jeunes filles se succèdent pour apprendre à fournir leurs armes pour les luttes inhérentes à la vie religieuse, pour la grande bataille de l'existence de tout humain venant en ce monde.

Dans ces retraites de formation, les caractères se façonnent mieux, les angles s'arrondissent, l'esprit de renoncement, de sacrifice se cultive, l'amour du beau se développe, et l'âme s'élève plus facilement au-dessus du matérialisme envahisseur de notre époque. Là, on apprend à instruire les autres. On y grandit dans une atmosphère préparatoire à l'oeuvre sublime de l'éducation.

Et puis, après trente mois écoulés, la jeune fille se trouve à la croisée des chemins. Quelle direction choisira-t-elle?

Retourne-t-elle dans le monde? Elle est libre de le faire. Ira-t-elle s'exposer à adorer ce qu'elle a, naguère, si vaillamment brûlé?

Ou bien les ailes de son rêve de perfection seront-elles assez puissantes pour la soulever sans cesse vers des aspirations plus nobles: vers ces régions mystiques d'où l'âme dicte mieux les mesquineries du siècle, et conçoit davantage les valeurs des biens impérissables.

Et la jeune novice s'arrête. Elle réfléchit. Elle prie. Elle scrute les deux voies ouvertes devant elle. Ici, elle voit le monde et ses charmes. Elle entend l'écho lointain des fêtes frivoles, l'invitant à partager les plaisirs des foules enfiévrées. La troupe échevelée de toutes les convoitises la convie avec des sourires. Cependant, à travers ce concert d'invitations à la jouissance, monte comme une rumeur décevante de doutes, d'angoisses, de dégoûts. Alors, détachant ses regards de ce spectacle profane, elle considère, de l'autre côté, un sentier moins large, ou l'on chemine avec labeur, dévouement, sacrifice, loin des joies de la famille, en renonçant à beaucoup de plaisirs permis: un sentier cependant bien ombragé, bien reposant pour l'âme, et surtout très prometteur pour la vie future: un sentier d'où l'on a conscience d'avoir choisi la meilleure part et d'être utile à la société.

Et tout au fond de son coeur, la jeune novice entend la voix du Maître lui murmurer avec insistance: "Si tu veux être parfaite, donne tes biens aux pauvres et suis-moi!"

"Donne tes biens aux pauvres": c'est-à-dire renonce à tous les biens matériels, abdique ta volonté aux jugements de tes supérieures, les mandataires de la divine Providence envers toi.

"Suis-moi!" c'est-à-dire, ne te contente pas d'observer mes commandements, mais accomplit mes préceptes.

Alors, sans discuter davantage avec elle-même, fidèle à l'appel de jadis, la jeune novice y répond généreusement, en embrassant définitivement la vie religieuse.

Mépriser les honneurs et tendre à la vertu,
Mettre Dieu dans sa vie à la première place,
Songer qu'à son service il n'est rien de perdu,
Et que pour la faiblesse il a créé la grâce;
Extirper de son coeur et la haine et le fiel:

La région du Coeur du Québec, particulièrement la rive Sud, prend la vedette cette année en ce qui concerne la section de la photographie à l'exposition provinciale de Québec. Les jeunes de Nicolet sont particulièrement à l'honneur et dans certaines sections, ils remportent 100% des prix.

Ainsi le Concours National d'Art et de Photographie de la 50e Exposition provinciale de Québec, inscrit cette année un succès qui dépasse tout ce qui a été réalisé jusqu'ici tant par la quantité que la qualité des oeuvres présentées.

Le jugement a été tenu le 28 août dernier. Les juges étaient Mlle Marie Auger; MM. Claude Picher, Paul Christin, Omer Parent, Jules-A. Noël, Jean-Paul Morisset, Jacques Légaré, Aimé Plamondon, Gérard Morissette, Philippe Méthé, Albert Brunet, Benoît East et Roland Casault.

Voici la liste officielle des gagnants.

Classe C—Peinture

Grand Prix: non accordé.

Mme Rachel Brochu, Québec, M. J.-G.-C. Petit, Trois-Rivières, Mlle Louise Proulx, Nicolet.

Division 2 (8 à 12 ans)

Milles Raymonde Forcier, Nicolet, Claire Fréchette, Nicolet, Chantal Côté, Nicolet, Louise Raiche, Nicolet, Anne-Marie Provencher,

(Suite à la page 10)

Au service de la ville depuis neuf ans

M. Rémi Raiche démissionne comme secrétaire-trésorier de Nicolet

M. Rémi Raiche qui était depuis plus de neuf années à l'emploi de la ville de Nicolet comme trésorier, a démissionné de son poste dans une lettre qu'il faisait parvenir aux membres du conseil lors de la dernière séance régulière. M. Raiche a expliqué dans une lettre que lisait le maire, M. Ubald Caron, que sa démission avait été motivée par le fait qu'il sera employé à plein temps par la commission scolaire de Nicolet dont il était parallèlement secrétaire-trésorier. La démission de M. Raiche a été, vu les circonstances, acceptée et Me André Vigeant échevin de la ville, a déploré ce départ, disant tous ses regrets en son nom personnel, celui des échevins, du Réveil nicolétain "Et j'imagine, de tout le conseil". Me Vigeant dit avoir su apprécier la collaboration et le travail de M. Raiche depuis qu'il est échevin de la ville.

Voici le texte de la démission de M. Rémi Raiche:

"Par suite de la décision de la commission scolaire de Nicolet de

tenir son bureau de l'administration à l'école Curé Brassard, il m'a fallu choisir la corporation au service de laquelle je serai attaché. Après mûre réflexion, j'en suis venu à la conclusion qu'il était dans mon intérêt personnelle d'abandonner mon poste de secrétaire-trésorier secrétaire-trésorier de la commission scolaire de la ville de Nicolet et de demeurer à l'école Curé Brassard.

En conséquence, Messieurs je vous prie de bien vouloir accepter ma démission dont la prise d'effet pourrait être le 1er octobre prochain. Toutefois, si la vacance créée par mon départ est comblée avant cette date, mon engagement pourra prendre fin selon bonne entente. Je suis assuré à l'avance que vous comprendrez que cette démission m'est imposée par les circonstances. "Je me fais un devoir de remercier tous les membres du conseil, de même que les officiers avec qui j'ai travaillé, pour la considération accordée. Cette appréciation et ces remerciements s'adressent au conseil actuel et aussi aux administrations antérieures".

Pour les six derniers mois

Me André Vigeant fait la revision d'un budget de la ville de NICOLET

NICOLET — Me André Vigeant, échevin de la ville de Nicolet a profité de la séance régulière du conseil de ville, hier soir, pour faire une brève revue des finances de la ville depuis les derniers six mois. L'échevin a d'abord précisé que cet état sommaire financier, se terminant au 30 juin 1961, était celui tombant sous

l'administration du présent conseil. Il a dit qu'il tenait à faire ce rapport en sa double qualité de président du comité des finances et de chef du Réveil nicolétain, un parti municipal groupant quatre échevins du présent conseil.

Me Vigeant a aussi rappelé que cet état financier avait été dis-

tribué à chaque échevin et que le public pouvait le consulter à la trésorerie municipale.

Me Vigeant rappela qu'il avait été assermenté comme échevin avec M. Brochu, le 13 février dernier et que c'est le 20 mars que le budget avait été adopté pour l'année courante. Selon lui, le présent état financier ne donnerait donc pas le résultat entier des travaux du groupement du Réveil nicolétain, puisqu'une partie de l'administration relevait du précédent conseil alors que le parti municipal qu'il dirige n'était pas en majorité.

Néanmoins, selon les chiffres qu'il devait communiquer, le budget sommaire tel que compilé par la Firme de Cotret note un excédant des revenus sur les dépenses d'environ \$6,000, quant aux prévisions budgétaires et un excédent

(Suite à la page 4)

Car les doux sentiments auront Dieu en partage;
Couler ainsi ses jours en attendant le ciel
Promis au pèlerin au terme du voyage.
Mourir par un beau soir, l'âme et le coeur ravis,
Sans adieux, sans remords, dans une paix profonde

(Suite à la page 8)

"La Bible Vous Parle"

Celui qui n'a pas été éprouvé sait peu de choses.
(Eccl 34, 10)

EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ à Radio-Canada

Henri Bergeron

Il y a des gens qui croient, et c'est dommage, que Henri Bergeron, ne s'illustre qu'à la

Vient de paraître

"J'parle tout seul quand Jean Narrache"

Après treize années de silence, le poète des petits, des humbles et des miséreux, Jean Narrache — de son véritable nom Emile Coderre — est de retour.

Au cours de ces treize années de solitude il s'était attardé à flâner le long de nos rues, à regarder la misère physique et morale, à écouter la musique moderne, à essayer de comprendre l'utilité des nouvelles armes, de l'automatisme et des voyages dans la lune.

C'est ainsi que dans son nouveau livre débordant d'esprit, on retrouvera une rétrospective des temps passés ainsi que 14 pièces inédites traitant des sujets d'actualité. Pour n'en relever que quelques-unes citons: "Notre futur métro", "Allons voter", "Nos autobus", "Les réflexions d'un petit cinq cennes", "Blâmons pas les professeurs", etc., tous plus mordants et plus gais les uns que les autres.

Ce recueil de 148 pages, dont la couverture a été dessinée par Normand Hudon, contient également une sélection de 35 des meilleures poésies de Jean Narrache.

Qui ne connaît pas Jean Narrache?

Sa philosophie est douce et apaisante et ses vers, écrits pour être compris de tous, scandalisent les prudes et procurent une joie et un bienfait aux gens qui aiment rire et chanter. Et quand il prend la défense des gagne-petits, des ouvriers, des miséreux, Jean Narrache parvient à nous mettre la larme à l'œil.

M. Emile Coderre est âgé de 68 ans. Il a été secrétaire-registraire du Collège des Pharmaciens durant 15 ans et prit sa retraite en février dernier.

Ajoutons que l'auteur a dédié son livre à M. Charles Renaud, directeur du service du Bien-Être Social de Montréal, "parce que, dit-il, lui aussi s'est toujours dévoué pour les gueux".

Publié aux Editions de l'Homme, "J'PARLE TOUT SEUL QUAND JEAN NARRACHE" réserve de surprenantes trouvailles à chaque page. Il est en vente à \$1.00 dans toutes librairies et les dépôts de journaux, ou chez le distributeur "L'Agence de Distribution Populaire", 1130 est, Lagachetière, Montréal, Qué. (LA. 3-1182.)

Poule aux Oeufs d'or. Si vous leur parlez de ce jeune annonceur de 36 ans, le fameux qu'il leur vient immédiatement à la mémoire. Mais Henri Bergeron, comme vous allez le constater, est infiniment plus que cela!

Bon père de famille

Né à St-Lupicin, Manitoba, Henri Bergeron a épousé Yvonne Mercier, infirmière de Saint-Boniface qui lui a donné quatre enfants: Lorraine, quatorze ans; Denys, treize ans; Alain, dix ans

et Sylvain, six ans. Après de solides études au collège des Jésuites de Saint-Boniface, Henri Bergeron obtint son baccalauréat à l'université du Manitoba. Il avait opté pour le droit qu'il étudia pendant un an, mais la radio



le guettait entre les cours de droit civil et ceux du droit romain. La radio remporta la partie!

D'abord comédien

Avant de devenir annonceur, Henri Bergeron a été comédien. A l'ancien poste CKY-CBC, il a fait du théâtre anglais en 1943

Les fous crient au secours!

Un document qui secouera
la province entière

Une famille canadienne sur cinq compte parmi ses membres un malade mental. Dans le Québec, ce malade est un véritable paria: on le soigne rarement, se contentant de l'enfermer comme un criminel dans une de ces vastes prisons appelées abusivement hôpitaux psychiatriques.

Comment expliquer ce scandale n'ait pas encore éclaté à la face de l'opinion publique? D'abord, parce que le fou, enfermé dans son asile, est un homme sans voix que personne n'écouterait même si on pouvait l'entendre. Ensuite, parce que les rares malades mentaux qui guérissent malgré le manque de soin et qui sortent de ces "fosses aux serpents" refusent de porter témoignage: ils ont honte de leur état d'ex-malade mental ou ils craignent — hélas! avec raison — de se faire tort sur le marché du travail.

Jean-Charles Pagé vient de faire un séjour à Saint-Jean-de-Dieu. Il est guéri. Il aurait pu se taire pour qu'on oublie au plus vite qu'il sort à peine de l'"asile des fous". Il a préféré devenir le porte-parole des "hommes sans voix" en publiant sous le titre "Les Fous crient au secours", un livre bouleversant qui nous révèle enfin ce qui se passe derrière les barreaux de ces hôpitaux-prisons.

Ce document, à peine croyable, est appuyé par une magistrature postface du Dr Camille Laurin, directeur du département de psychiatrie à l'Université de Montréal.

"Les Fous crient au secours" lancé à 15,000 exemplaires par les Editions du Jour, est un livre-choc qui, ne manquera pas de soulever l'indignation des honnêtes gens et de provoquer, à n'en pas douter, les réformes urgentes qui s'imposent.

Un ouvrage de 160 pages, au prix habituel de \$1.00, qui est en vente dans toutes les bonnes librairies, dans les dépôts de journaux, ou chez l'éditeur: Les Editions du Jour, 3411, Saint-Denis, Montréal. (VI 9-2228.)

QU'EST-CE QU'UNE FEMME?

Par le Dr Lionel GENDRON

De quoi s'agit-il?

De l'information du public en matière psychologique et médicale. QU'EST-CE QU'UNE FEMME? est écrit par un médecin et il est dédié à l'homme et à la femme désireux de percer le mystère qui entoure l'éternel féminin.

Le Dr Lionel Gendron aborde dans son volume, publié en deux tomes, une centaine de sujets concernant l'adolescence et la femme mariée.

Dans son premier volume il s'applique à répondre avec tact et compétence aux questions que se posent toutes les jeunes filles: "A quel âge devez-vous vous marier? Etes-vous vraiment féminine? Pouvez-vous donner et recevoir l'amour? Savez-vous comment choisir un mari? Quel est votre ajustement sexuel marital?" etc.

Dans le second il s'attarde aux problèmes de la période de la vie maritale active et traite de tout ce qui peut intéresser la femme aussi bien que l'époux. "L'amour conjugal est-il encore possible? La femme souffre d'incompréhension, la fatigue, les rides, l'obésité, le rajeunissement, la volonté de maigrir, les inquiétudes de la ménopause" etc. Voilà autant de points à propos desquels chacun d'entre nous est appelé, un jour ou l'autre, à s'interroger et à chercher des éléments de réponse. L'auteur lui, ne se contente pas d'exposer ces problèmes. Il leur suggère des remèdes.

QU'EST-CE QU'UNE FEMME? est donc un précieux conseiller en éducation sexuelle. Un guide indispensable à quiconque désire atteindre le bonheur parfait dans la vie conjugale.

Publié aux Editions de l'Homme, "QU'EST-CE QU'UNE FEMME?" est en vente à \$1.00 le tome dans toutes les librairies et les dépôts de journaux, ou chez le distributeur "L'Agence de Distribution Populaire", 1130 est, Lagachetière, Montréal. LA. 3-1182.

Raymond Roy,

Artiste - Peintre renommé
de STE-MONIQUE DES SAULES,
QUE. P.Q.

— PORTRAITS

— PAYSAGES

— NATURES MORTES

— HUILES

— GOUACHES

— AQUARELLES

— LECONS DE PEINTURE

Aussi tout autre travail d'artiste

et en 1944. Il y a joué toutes sortes de rôles, depuis celui du cow-boy aguerri des "westerns" jusqu'à celui du gentilhomme français. On profitait du fait qu'il était parfait bilingue. Il avait fait ses premières armes sur la scène du collège Saint-Boniface dans les Clercs de Santarem de Ghéon, et il avait interprété le rôle de Brébeuf dans l'Ame huronne du Père Laramée. En dernière année de philosophie, on lui avait donné, au collège, la permission spéciale de faire partie du Cercle de Molière qui montait alors des pièces de boulevard dans le genre de 600,000 francs par mois ou le Jeune Homme qui se tue.

"Death takes a holiday"

A l'été de 1944, il bénéficie d'une bourse de l'université du Manitoba. Il l'utilise à suivre les cours d'art dramatique de l'Ecole des Beaux-Arts de Banff, en Alberta. On lui confie alors le rôle du major légionnaire français dans Death Takes a Holiday.

Annonceur

Sa carrière d'annonceur débute en 1946, au poste CKSB, alors poste privé de Saint-Boniface et propriété des Canadiens français du Manitoba. CKSB est maintenant affilié à Radio-Canada. Henri Bergeron y sera, jusqu'en 1949, tour à tour annonceur, réalisateur, disc jockey, et il se fera surtout remarquer auprès des enfants, dans le rôle radiophonique quotidien de l'Oncle Henri.

"Go East, young man"

C'est à ce moment que le poste CHCH, à Hull, lui offre un poste d'annonceur. Pour lui, c'était aller à rebrousse-poil et s'orienter vers l'Est, après avoir toutefois couvert les provinces

de l'Ouest. Six mois après avoir pris cette sérieuse décision, il devenait directeur des programmes de CKCH, il y passera trois ans pendant lesquels il reprendra avec succès, auprès des enfants, son émission de l'Oncle Henri et il deviendra animateur d'émissions populaires telles que les Radio-gaietés canadiennes et La chance vous sourit.

Ier annonceur à la TV canadienne

Après avoir eu l'honneur d'inaugurer le premier poste de radio française de l'Ouest en 1946, Henri Bergeron aura celui d'inaugurer le premier poste de télévision canadienne, le 6 septembre 1952, à Radio-Canada. A ce moment, comme toutes les émissions étaient bilingues, Henri Bergeron me confie qu'il fallait "battre les sentiers". Il se souvient avec un brin de nostalgie de ses premières émissions: une réalisation de Pierre Petel, l'Atelier avec Henri Masson et Denyse Pelletier et dont il était l'animateur; l'année suivante: l'Heure du concert, sa grande émission de l'époque. Et les émissions qu'il anime ou dont il annonce les messages commerciaux ne se comptent plus: Concert pour la jeunesse, le Point Interrogation dont il sera le seul survivant depuis les débuts alors que cette émission quittera les ondes, à l'automne; le Survenant, le Chenal-du-moine et Marie-Didace; la Rigolade avec Denis Drouin, émission devenue depuis la Poule aux oeufs d'or; les 4 Fers en l'air et le Café des artistes.

Retour à la radio

En 1955, au moment de l'intégration des annonceurs, sans tou-

(Suite de la page 6)

PETITES ANNONCES

MAISON A VENDRE

Située à 157, rue Beauséne, Arthabaska, 7 pièces. Terrain 110 pieds de façade par 140 de profondeur. S'adresser à Henri Rheault, 157, rue Beauséne, Arthabaska.

J.N.O.

HOMMES DEMANDES

Homme sérieux demandé, avec auto, pour visiter les marchands dans tous les comtés de la province, temps partiel ou plein temps. Salaire ou commission. Ecrire, donnant âge et numéro de téléphone à Case Postale 206, Victoriaville.

LOGEMENT A LOUER

Logement à louer, centre de Victoriaville. S'adresser à 60 Est, rue Notre-Dame, Victoriaville.

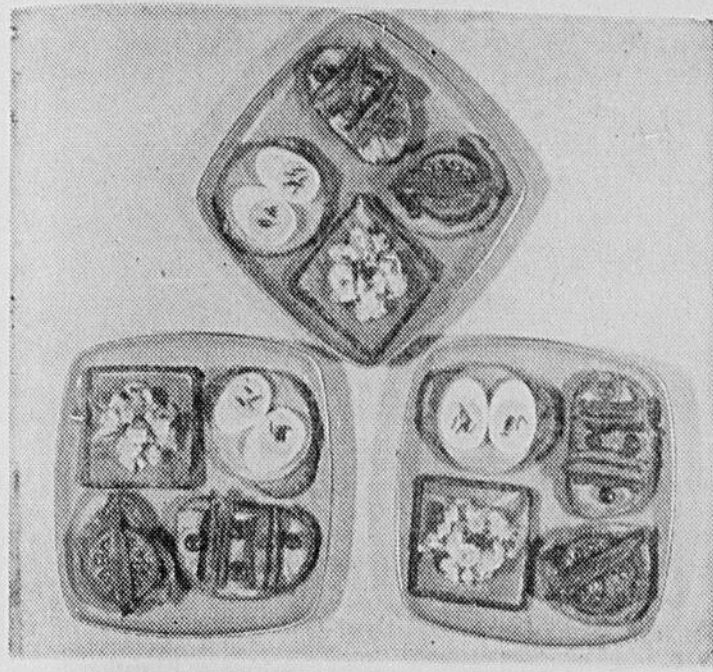
A VENDRE

Une machine à coudre, Singer. Ancien modèle, mais très en ordre. Prix: \$25.00. S'adresser à 369 est Notre-Dame, Victoriaville.

ON DEMANDE

Coupeur d'expérience demandé. Expérience dans sur mesure préférable. CLOVER BRAND CLOTHING CO., 7080 Hutchison, Montréal.

Votre Page Madame



Vite préparés - appétissants - variés - savoureux - les sandwiches ouverts présentés ici par les Economistes ménagères:

pain brun — poulet, bacon sauté, champignons;
pain français — rôti de bœuf, tomates, anchois;
pain de seigle — fromage, oeufs cuits dur;
pain blanc — jambon, salade de chou ou de pommes de terre.

Et voilà! Quelques suggestions seulement que la ménagère peut varier en changeant les garnitures au gré de son imagination!

La Section des consommateurs
Ministère de l'Agriculture
du Canada, Ottawa.



La dernière nouveauté parmi les nombreuses versions de hamburgers, c'est le "burgerwich". Mis au point par les économistes ménagères de Carnation, il est fait avec deux minces boulettes de viande hachée entre lesquelles on a rangé avant la cuisson, du fromage, des tranches d'oignon ou de tomate, ou toute autre garniture savoureuse. L'ingrédient important est le lait évaporé qui laisse le bœuf haché juteux mais ferme.

"Burgerwichs" Cheddar et ciboulette

(donne 6 portions)

- 2/3 de tasse (petite boîte) de lait évaporé non dilué
- 1-1/2 livre de bœuf haché
- 2/3 de tasses de fines miettes de biscuits soda
- 1/2 c. à thé de sel assaisonné
- 1/2 c. à thé de sel de céleri
- 1/3 de tasse de fromage Cheddar traité, râpé
- 2 c. à thé de ciboulette hachée
- 6 pains à hamburgers coupés par la moitié et grillés
- 6 tranches de tomates

Bien mélanger le lait évaporé, la viande, les miettes de biscuits soda et les assaisonnements. Par tager en 12 portions, et façonner en 12 boulettes d'environ 4 à 4 1/2 pouces. Parsemer 6 boulettes de fromage et de ciboulette, couvrir des 6 autres boulettes, et presser les bords. Placer sur une grille posée dans une lèche-frite. Cuire 20 à 25 minutes à four modéré (350°). Ne pas tourner les boulettes. Déposer les burgerwichs sur les moitiés inférieures des petits pains, et les tranches de tomates sur les autres.

Le centre technique General Motors possède, pour les essais de carrosseries, une soufflerie aérodynamique produisant des vents de 20 à 100 milles à l'heure (soit du vent fort à l'ouragan violent).

Des centaines d'ingénieurs, techniciens et autres spécialistes de l'automobile font en moyenne 50,000 milles par jour à la piste expérimentale General Motors.

DES MARINADES

Ce que nos appelons couramment "marinades" porte en cuisine française le nom de "achars" écrit parfois "achard"; ce sont les "pickles" de la cuisine anglaise.

D'après le Larousse gastronomique terme achard venu du persan "atchar" désigne des fruits et des légumes confits de diverses façons et fortement épicés. Ils sont généralement colorés de safran. Les marinades venues de l'Inde forment une catégorie à part: confectionnées à base de mangue elles sont généralement épaisses et très parfumées.

En Amérique comme en Angleterre, les achars sont composés d'un mélange de concombres et de cornichons entiers ou coupés en morceaux, bouquetons de chou-fleur, petits oignons, parfois trempés dans de la saumure puis macérés dans un vinaigre sucré et épicé au goût.

Certaines recettes canadiennes d'achars se rapproche de l'"atchar" indien. Elle sont généralement à base de tomates rouges ou vertes, additionnées de fruits et de légumes hachés fin, de cassonade, de vinaigre, d'épices mélangées. Ces préparations stimulent l'appétit, apportent de la couleur à un buffet et accompagnent heureusement les viandes froides.

La publication "Confitures, Gelées, Marinades" no 992, contient d'excellentes recettes d'achars. Elle peut être obtenue gratuitement en s'adressant à la Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

En Direct...

(suite de la page 2)

tefois abandonner la télévision, Henri Bergeron retourne à la radio, ses premières amours. C'est



Vive le poulet rôti à la poêle, agrémenté d'une sauce au citron et au cari. C'est un mets facile à exécuter, appétissant et tellement délicieux! Passer le poulet dans de la farine assaisonnée; faire dorer des deux côtés et cuire à couvert, à feu doux, 25 à 30 minutes; arroser du mélange suivant: 2 cuillerées à table de beurre fondu, 2 cuillerées à table de jus de citron et 1 cuillerée à thé de cari; cuire à découvert environ 10 minutes de plus. Servir nappé de l'exquise sauce au citron... et attendre les compliments de vos convives... ça ne manquera pas!...

ainsi qu'on l'entend à Vies de femmes et au Réveil rural.

A la chaîne FM

Et parce qu'il aime la variété, Henri Bergeron est devenu récemment annonceur bilingue de la chaîne FM et du Service international. Il parcourt notamment à Musique du Canada, Concert contemporain et les Classiques italiens.

A la TV féminine

Toujours dans le but de se perfectionner et d'acquiescer plus d'expérience qu'il n'en a déjà, Henri Bergeron s'orientera cet automne vers les émissions féminines. On le verra à la nouvelle émission de Jeanne Quémart, l'Eternel Féminin. C'est son projet immédiat.

Age quod agis

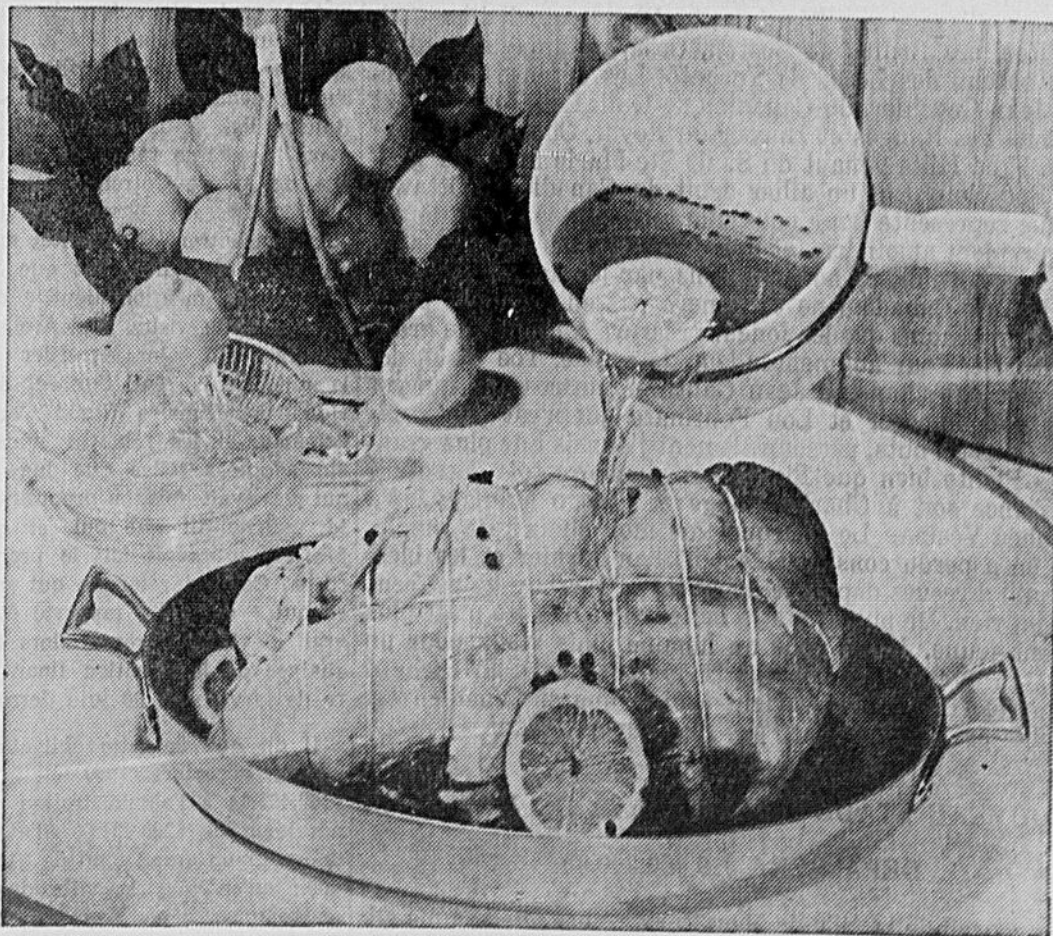
Ancien élève des Jésuites, Henri Bergeron n'a pas oublié une devise qui leur est chère: "Fais bien ce que tu fais". Il croit que la vie est des plus agréables quand on sait la vivre. Il s'agit, dit-il, de ne pas danser plus vite que le violon et de bien faire ce qu'on a à faire: "Age quod agis". Il faut s'intéresser à son travail, quelle que soit son importance. Vivre son présent et profiter de l'expérience du passé.

Ambition

—Toujours conserver le goût de m'améliorer. Ne jamais être satisfait de moi-même: c'est, je crois, la clef du succès!

Gabriel LANGLAIS.

ROTI D'AGNEAU FRAIS MARINE



Marinez un gigot d'agneau dans un liquide bien épicé et aromatisé au citron durant 24 heures, puis rôtissez-le lentement jusqu'à une tendreté juteuse. Servez-le en toute confiance même à vos invités les plus difficiles.



LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire
des comtés de Nicolet et
Yamaska

Rédaction: MARTHE LEMAIRE-DUGUAY,

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.F.,
Membre de la Société des Poètes.
Gérant: J.-A. BROCHU

PRIX DE L'ABONNEMENT un an \$2.00
AUX ETATS-UNIS un an \$2.50

BUREAU-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE:
369 est Notre-Dame — C.P. 206 — Tél.: PL 2-2515

Imprimé aux Ateliers Le Peuple Limitée
Montmagny, P.Q.

Autorisé comme matière de seconde classe
par le Ministère des Postes, Ottawa.

Coupon d'Abonnement

LA BOUSSOLE
C. P.: 206
Victoriaville

Je désire m'abonner au journal "LA BOUSSOLE"
pour la période de ans.

Ci-inclus le montant de piastres

Nom

Adresse

Ville

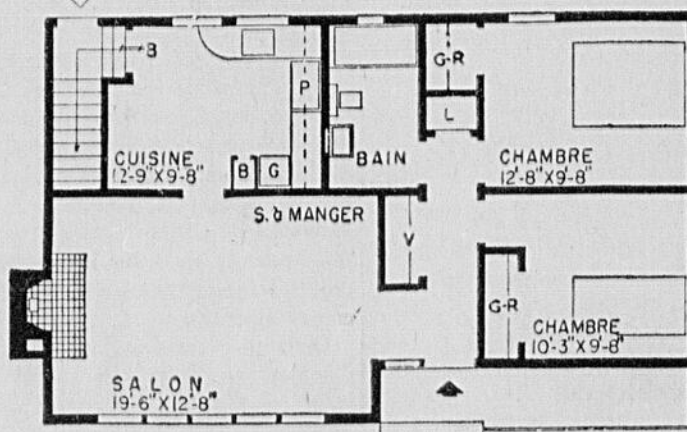
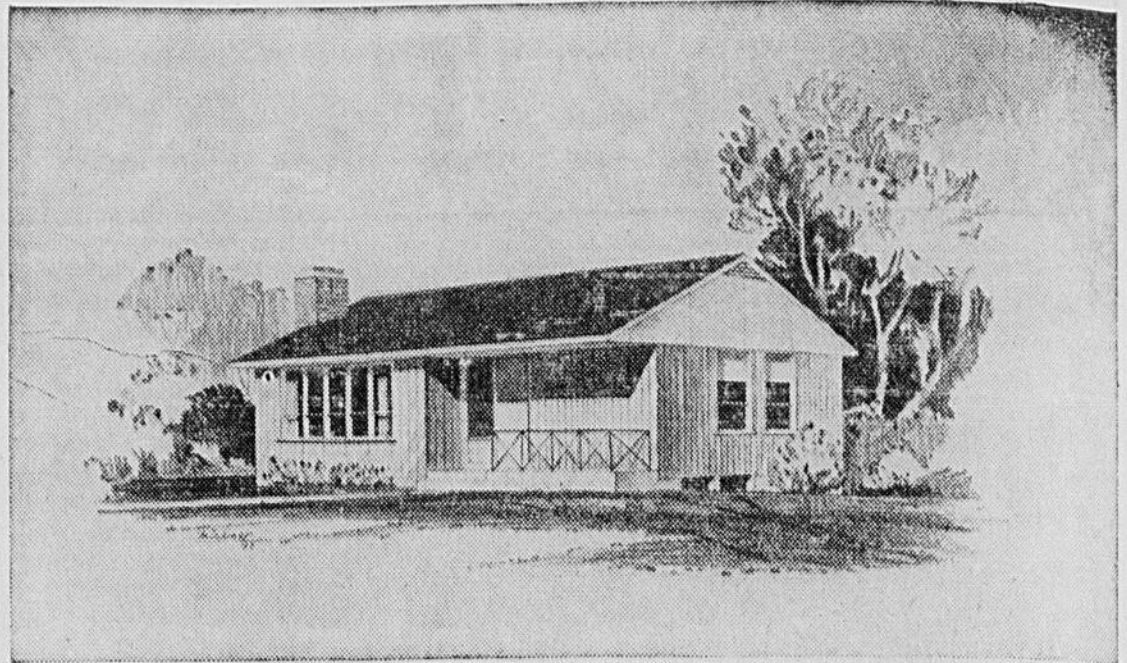
Au Canada: — un an, \$2.00 - trois ans, \$5.00
Etats-Unis: — un an, \$3.00 - trois ans, \$7.00

59 JOUEURS PRENDRONT PART A L'ENTRAINEMENT DU CANADIEN

59 joueurs se rapporteront au camp d'entraînement des Canadiens de Montréal le 10 septembre prochain. 7 gardiens de buts, 17 joueurs de défense, 12 centres, 12 ailiers gauches et 11 ailiers droits. Parmi les joueurs de l'équipe de l'an dernier nous remarquons: Jacques Plante, Charlie Hodge, Tom Thomson, Jean-Guy Talbot, Jean-Claude Tremblay, Ralph Backstrom, Jean Béliveau, Henri Richard, Phil Goyette, Dickie Moore, Don Marshall, Marcel Bonin, Gilles Tremblay, Bernard Geoffrion, Bill Hicke et Claude Provost. Parmi les autres joueurs qui sont à l'entraînement, ceux qui ont le plus de chances d'entrer sur l'équipe régulière sont: l'ailier William O'Ree, des Bruins de Boston, Cesare Maniago, gardien de buts obtenu des Leafs de Toronto. Les défenses Al MacNeil et Jean Gauthier, du Canadien de Hull, Lou Fontinato et John Anna des Ranges et Harper du Royal. Chez les joueurs d'avant, Fred Hiltz venant du Sault Ste-Marie un ailier gauche et Bod Rousseau un ailier droit du Canadien d'Ottawa, Hull. Que représente pour nous une telle équipe? Une défensive légèrement amoindrie, et une offensive pas plus puissante que l'an dernier. Si nous jugeons par les autres clubs de la N. H. L. le Canadien ne terminera pas en première place cette saison à moins que les joueurs recrues causent une grande surprise. Pour augmenter leur défensive, Toe Blake devra donner une chance à Jean Gauthier, un costaud qui est capable d'en imposer et Lou Fontinato qui n'est pas à délaissier. Dans les buts, personnellement j'aurais une plus grande confiance soit à Charlie Hodge et Cesare Maniago qu'à du trophée Vésina. Le pourquoi de mon choix est simple, Plante en a perdu considérablement l'an dernier et les blessures qu'il a reçues depuis le début de sa carrière ne peuvent l'aider en rien. De plus il y a le facteur âge. Plante n'est plus tellement jeune. Jeune pour un homme mais vieux pour un athlète. Jacques n'a certes pas la constitution d'un Richard ou d'un Geoffrion. Cela revient à dire, que si Canadien est votre club préféré, ne misez pas trop sur ces chances.

LE NOUVEAU STADE DE BASEBALL DE NEW-YORK DEPASSERA \$19,000,000.00

Le conseil de la ville de New-York a voté une somme additionnelle de \$2,900,000.00 pour construire le nouveau stade sportif qui servira au nouveau club de New-York dans la ligue Nationale en 1962. Cette somme s'ajoute au premier estimate de plus de \$16. millions.



L'aire totale de parquet de cette maison est de 871 pieds carrés, tandis que le cubage est de 18,000 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 39 pieds dix pouces sur 23 pieds quatre pouces. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épreuves de cette maison—modèle 129.

MODÈLES DE PETITES MAISONS
LNH—L'aménagement intérieur de ce nouveau modèle de bungalow laisse peu à désirer pour les familles qui n'ont besoin que de deux chambres. L'architecte Bruce Bateman, de Toronto, a utilisé une série de cinq fenêtres de salon et une rampe en fer le long de la véranda pour donner à l'extérieur une apparence attrayante. Les fenêtres assurent également l'éclairage et l'aération du salon, lequel comprend un foyer avec âtre en tuile et qui est bien disposé pour un arrangement facile des meubles.

La cuisine est de grande dimension et on y trouve suffisamment d'espace pour y servir les repas. L'entrée arrière conduit directement au sous-sol, et elle est à proximité de la cuisine. L'on a prévu de grandes garde-robes dans chacune des chambres et une lingerie adjacente à la salle de bain.

Me André...

(suite de la page 1)

de revenus d'environ \$4,000 au chapitre administratif. Le département de l'aqueduc enregistrerait un excédent des dépenses d'environ \$1,000, ce qui serait normal pour le président des finances, puisque pour les compteurs à demande, les prix minima seuls ont été payés.

M. Vigeant demanda ensuite à M. Rémi Raïche, secrétaire trésorier, de lire les minutes de la séance du 27 février dernier relatant que le conseil avait alors invité M. Jacques René de Cotret à venir rencontrer le conseil pour déterminer ce qu'était la dette réelle de la ville. L'échevin demanda ensuite que M. Raïche lise à la séance du 6 mars le compte rendu de la visite de M. de Cotret, venu expressément de Drummondville pour rencontrer les autorités municipales. M. Raïche dit que les minutes ne mentionnaient aucunement cette visite. Me Armand Proulx était alors greffier de la ville de Nicolet. Sur ce, Son Honneur le maire Ubald Caron demanda si les minutes avaient été adoptées telles que lues et qui en avait fait la proposition. M. Raïche dit que oui, et que Me Vigeant avait fait la proposition. Celui-ci rétorqua que tout ce qui y avait été rapporté était vrai. Me Vigeant reprit alors son analyse de la situation financière de la ville au 30 juin dernier.

Il dit que la dette obligatoire au 31 décembre 1960 était de \$260,495.34 à l'administration générale et de \$208,904.66 à l'aqueduc pour un grand total de \$469,400.; qu'en plus la ville devait en comptes, dépôts, taxe d'amusement, ministère de la Santé et différents billets pour \$169,365.62 qui, ajoutés à différents billets dus par le département de

l'aqueduc, portaient la dette réelle de la ville \$643,765.62.

Me Vigeant soumit qu'au 30 juin 1961, la dette avait été diminuée selon les livres, à \$637,466.03 soit une diminution de \$6,299.59, mais qu'en plus la ville avait payé des comptes qui auraient dû être produits en 1960 alors qu'il étaient entièrement dus et qui représentaient des travaux antérieurement exécutés. Ces comptes étaient pour le numérotage des rues à M. Edouard Lair, ingénieur, \$3,150, Gérard Malouin, pour un plan de l'an-

cienn édifice des postes, \$550, les RR. SS. de l'Assomption pour une clôture, \$999.43, M. Ferdinand Thérien, pour une clôture, \$100, soit une somme globale de \$4,799.43.

Me Vigeant dit en conclusion que la dette de la ville avait été diminuée de \$11,099.02 depuis les derniers six mois. "Nous entendons continuer l'an prochain des travaux utiles et nécessaires sans augmenter la dette ni taxer davantage, mais bien en baissant la "dette", termina le président du comité des finances.

Pierre THIBAUT

(CANADA) LIMITEE

MANUFACTURIERS

d'appareils et d'accessoires contre l'incendie

Bureau chef et usines: PIERREVILLE



JULES DURAND

Contracteur - Electricien

Installations et réparations
de toutes sortes

Vendeur Autorisé d'appareils
Moffat - Général Electric - Inglis

C. P. 189

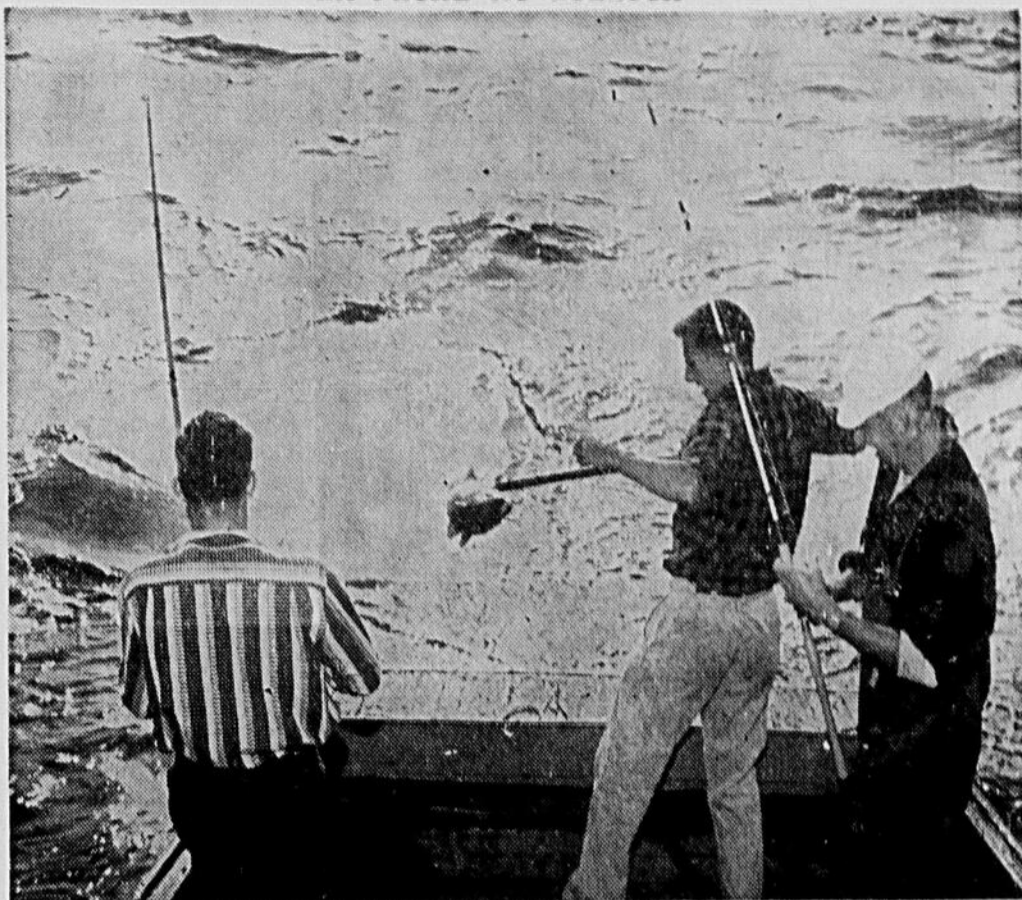
NICOLET

Tél. 527



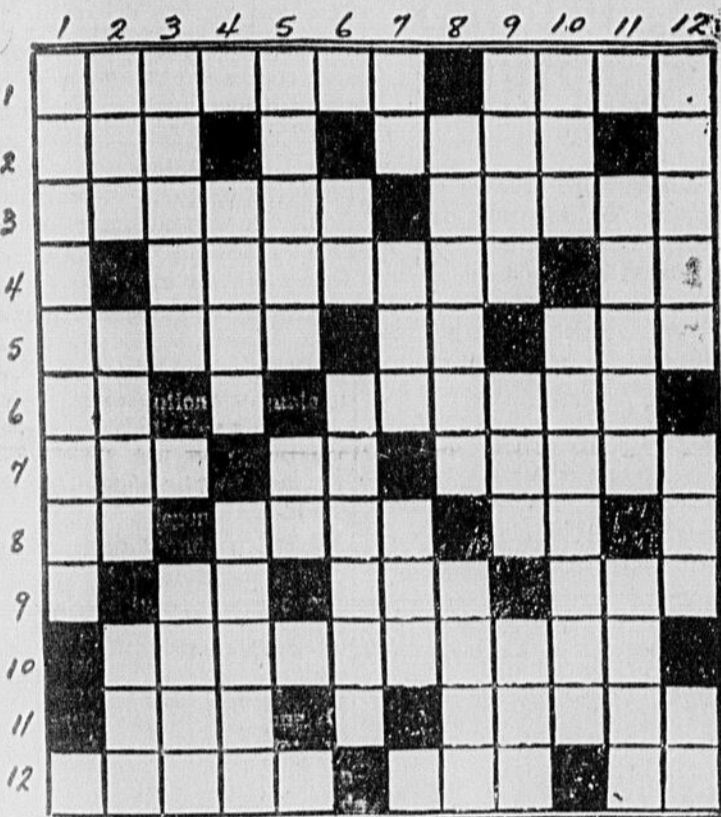
Le quatrième tournoi de l'Heure des quilles aura lieu les 9 et 10 septembre prochains et réunira 240 quilleurs de tous les coins de la province de Québec. La fin du tournoi et les résultats seront télévisés le dimanche 10 septembre de 5 heures à 6 h. 30 au réseau français de Radio-Canada.

RADIO-CANADA—L'ÉLAN D'UN QUART DE SIÈCLE



Le Pollock, un poisson d'eau salé qui abonde tout le long de la côte de la Nouvelle-Ecosse, est un digne adversaire au bout de la ligne. Service d'Information de la Nouvelle-Ecosse.

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



VINGT-QUATRIÈME PROBLÈME

Horizontalement

maux domestiques.

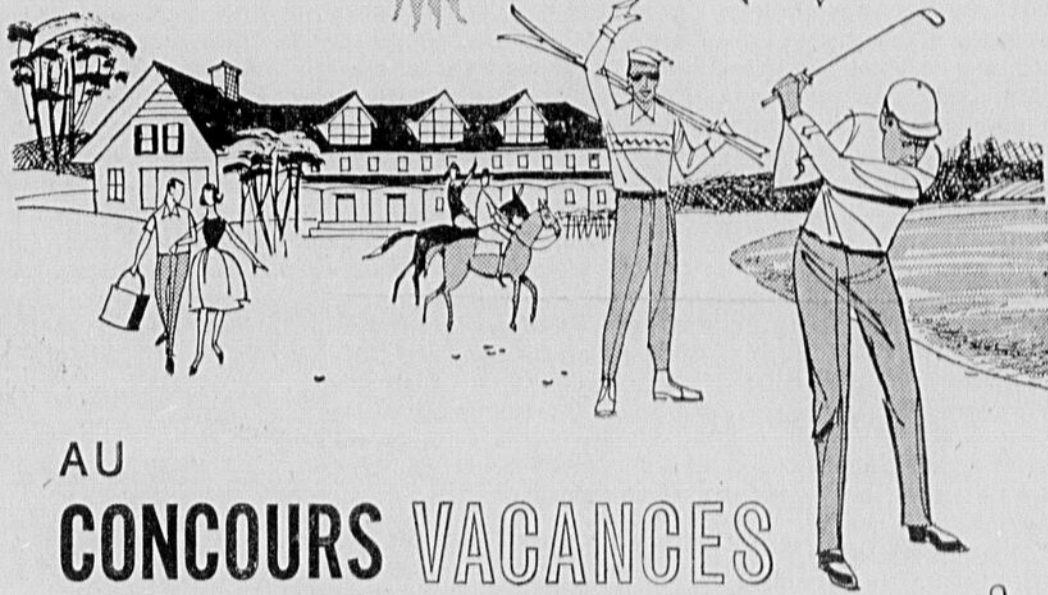
- 1 - Joueur de hockey étoile des Canadiens de Montréal - Anneau de fer d'une tenaille de forgeron.
- 2 - La plus belle saison - Va çà et là.
- 3 - Sac membraneux qui reçoit et retient l'urine - Rameaux imparfaitement élagués
- 4 - Trompée par séduction - Usages.
- 5 - Hausse - Négation - Rivière en espagnol.
- 6 - Abr. de numéro - Sujet à la mort.
- 7 - Fort, épais - Article simple - Chaîne de montagnes
- 8 - Deux consonnes qui se suivent dans l'alphabet - Sal le ob mangent en commun les officiers d'un régiment - Pronom personnel.
- 9 - Deux voyelles - Adjectif possessif - Prière dite par le prêtre à la fin de la messe.
- 10 - Grande reine malheureuse de France.
- 11 - Grande étendue d'eau - Vrais.
- 12 - Examinée attentivement - Tige de métal travaillée en hélice - Pronom personnel.

RESERVATIONS
N REIN T O U
O T E P E A S T E
O R N E R T I B E R E
E V E U T U V E
S R A S E N I T
T O I S E T I E R C E
B E N T I E R E
S E M T U E R A P
N I E R A N O U V E L
R R R N E N N I T I
D A E T R E S S A S

Verticalement

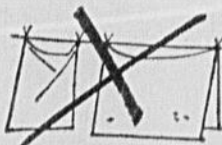
- 1 - Sera de retour.
- 2 - Prière dite par le prêtre à la fin de la messe - Adverbe - Conscience
- 3 - Abandonne, arrête -

GAGNEZ DES VACANCES POUR DEUX DANS LES LAURENTIDES



AU CONCOURS VACANCES DE LA SHAWINIGAN

L'achat de l'un des appareils électro-ménagers ci-dessous est toujours avantageux. En achetant le vôtre avant le 16 novembre chez un marchand du territoire desservi par la Shawinigan, vous aurez une chance de gagner un prix: des VACANCES POUR DEUX DANS LES LAURENTIDES! Vous pourrez être au nombre des 13 personnes qui gagneront des vacances tous frais de séjour payés dans un bel hôtel des Laurentides. Votre marchand d'appareils électriques vous donnera volontiers tous les renseignements utiles.



• La lessive n'est plus une corvée et les caprices du temps ne comptent plus quand on possède un ensemble LESSIVEUSE-SÈCHEUSE ÉLECTRIQUE.



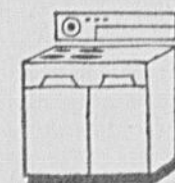
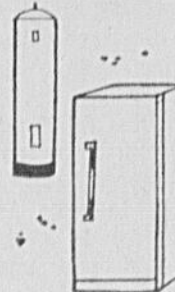
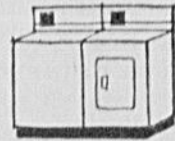
• On a de l'eau chaude en abondance et n'importe quand avec un CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE.



• Faites des provisions et variez vos menus en vous procurant un RÉFRIGÉRATEUR-CONGÉLATEUR ÉLECTRIQUE.



• On cuisine mieux, et avec quel plaisir, quand on se sert d'une CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE.



The Shawinigan WATER AND POWER CO. AU SERVICE DU QUÉBEC

A LA CONQUÊTE DU MONDE

3 - Terrible aventure

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 10



LES BIENFAITS DE TABITHA..

1. Pierre entre dans la maison. De pauvres femmes secourues autrefois par Tabitha encombrant la chambre, pleurent et se lamentent. Elles montrent à Pierre les tuniques, les ceintures que la morte avait tissées pour elles. Pierre, après avoir écouté, les congédie doucement, comme fit autrefois Jésus auprès de la petite fille de Jaïre.



LA PRIÈRE

2. Là, seul près de la morte, Pierre s'agenouille et prie dans le silence. Il sait que de lui-même il ne peut rien, mais si Dieu veut opérer par lui un de ces prodiges qui frappent les foules et les convertissent, lui, Pierre sera un docile instrument.



TABITHA LÈVE-TOI!

3. Puis il va vers la couche funèbre qu'éclaire une torchère et, se penchant sur ce visage que glace l'immobilité de la mort, il dit simplement: "Tabitha lève-toi".



RÉSURRECTION

4. Alors dans le masque immobile, les paupières se soulèvent, les yeux reprennent le regard des humains, et Tabitha voit Pierre. Elle se soulève sur sa couche et l'apôtre lui prend la main pour l'aider à descendre à terre.

Lors d'articles précédents parus dans les journaux du diocèse de Nicolet les lecteurs ont pu se rendre compte du travail accompli par le Conseil des Oeuvres en faveur de l'Action Catholique, des classes spéciales, des foyers pour vieillards et de l'Orphelinat. Nous profitons d'ailleurs de l'occasion pour remercier tous les journaux qui ont bien voulu réserver quelques colonnes à notre intention. Cette semaine il sera question de l'oeuvre entreprise par le Conseil des Oeuvres dans deux domaines, loisirs et la santé.

Les Loisirs

Comme l'on sait il existe dans le diocèse une Fédération des Oeuvres de Loisirs dont le président actuel est M. Laurent Bernier, marchand de Drummondville. Il y a toujours existé une collaboration étroite entre le Conseil des Oeuvres et la Fédération des Loisirs.

Commission Loisirs

Cette collaboration a permis de mettre sur pieds une Commission Loisirs dont la plupart des membres sont recrutés dans la Fédération des Loisirs. Des études faites sur les besoins du diocèse dans le domaine des Loisirs à l'intérieur de ces deux organismes ont fait reconnaître la nécessité de moniteurs compétents dans chaque paroisse. C'est pourquoi la Fédération des Loisirs a créé l'Ecole des Moniteurs.

Ecole des Moniteurs

L'Ecole des Moniteurs consiste en un stage de quelques semaines que vont faire chaque année plusieurs jeunes gens et jeunes filles du diocèse dans le but d'obtenir un diplôme de moniteur et de monitrice. Ce stage a lieu chaque été au Camp de Santé des Soeurs du Bon-Conseil près de Drummondville. Plus de 50 adolescents viennent y parfaire chaque année leur expérience.

Les frais de cette école sont remboursés par le gouvernement provincial. Mais comme ils ne peuvent être payés qu'un peu après la fermeture de l'Ecole le Conseil des Oeuvres a pris sur lui d'avancer presque chaque année l'argent nécessaire à payer fournisseurs, professeurs et employés.

L'an dernier le Conseil des Oeuvres octroyait à la Fédération des Loisirs l'argent nécessaire pour entreprendre une enquête

sur les loisirs à travers tout le diocèse. Les résultats de cette enquête vont guider les deux organismes, Conseil des Oeuvres et Fédération des Loisirs sur les mesures à prendre afin que les loisirs soient mieux organisés dans le diocèse.

Club Richelieu

Certains clubs sociaux, en particuliers les Clubs Richelieu se sont aussi lancés dans des entreprises fort louables en vue d'améliorer les loisirs. Le Club Richelieu de Drummondville est un de ceux-là. Depuis quelques années il opère le Camp de Santé à Drummondville.

Le Camp de Santé

Le Camp de Santé est sous la direction des Soeurs du Bon-Conseil de Drummondville-Sud. Il sert principalement de camp de vacances à des enfants de la région de Drummondville, en particulier des enfants dont les parents ont des revenus limités. Le Club Richelieu de Drummondville assume actuellement les frais d'entretien de ce camp au bénéfice des enfants.

A sa demande il y a deux ans le Conseil des Oeuvres acceptait de faire sa part pour le Camp de Santé. Depuis la somme versée chaque année pour le Camp de Santé par le Conseil des Oeuvres est de \$4,200.

Le Camp de Santé est une autre réalisation qui pourra se perpétuer grâce à la collaboration des oeuvres du diocèse. Mais les loisirs n'absorbent pourtant qu'une partie des préoccupations des directeurs du Conseil des Oeuvres. Car depuis quelques temps ils s'intéressent beaucoup aux domaines de la santé.

La Santé

Il existe dans le diocèse de nombreux organismes qui s'occupent de santé. Citons d'abord les hôpitaux, cliniques et bureau de l'Unité Sanitaire. D'autres aussi, ceux-là composés de bénévoles, se préoccupent du problème: la Société du Cancer, la Croix-Rouge, la Société des Infirmes, la Société des Avelgles et plusieurs clubs sociaux qui aident les infir-

POURQUOI LA FEDERATION DES OEUVRES A-T-ELLE BESOIN DE VOS SOUSCRIPTIONS

mes, les handicapés, les enfants dont l'état nécessite le port de lunettes ou encore requiert des soins spéciaux, des remèdes, etc. Toutes ces oeuvres font la preuve des efforts qui sont tentés pour assurer à la population du diocèse les bienfaits de la santé et de réconfort à ceux qui souffrent d'une déficience physique quelconque.

Le bien-être sans la santé est un bien-être incomplet. C'est pourquoi le Conseil des Oeuvres

est amené à se pencher sur les problèmes de la santé dans le diocèse. Il jouera son rôle en connaissant les besoins de la population au point de vue santé, en coordonnant les efforts qui sont tentés dans ce domaine et en suscitant la création de services aptes à répondre aux besoins de santé de la population.

C'est ce troisième rôle qu'a joué le Conseil des Oeuvres en favorisant la mise sur pieds d'une société d'infirmières visiteuses à

Victoriaville. Une telle société a été fondée dans le but d'offrir à la population les services d'une infirmière qualifiée. Ces services sont donnés à domicile, et profitent aux personnes malades dont l'état requiert pas l'hospitalisation. Ces personnes ont souvent besoin de soins suivis. Mais l'infirmière doit toujours collaborer avec un médecin. Car c'est le médecin qui après une visite au patient prescrit remèdes, piqûres et soins nécessaires. Il n'y a pas de tarifs précis pour ces soins, le patient donne selon ses possibilités financières. Ainsi une personne incapable de payer recevra quand même des soins gratuitement.

La Société des Infirmières Visiteuses à la page 7

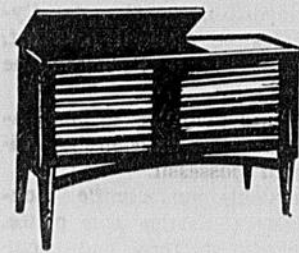
Robin Hood ET LE SALON DE L'ALIMENTATION PRÉSENTENT

CUISINE FINE POMMES ET FARINE

CONCOURS DE LA MEILLEURE RECETTE



Etote de vison de \$1,000. de Reid Fourrures Inc.



Radio-phonostéréo AM et FM haute fidélité "La Comtesse" Clairtone (S-250)

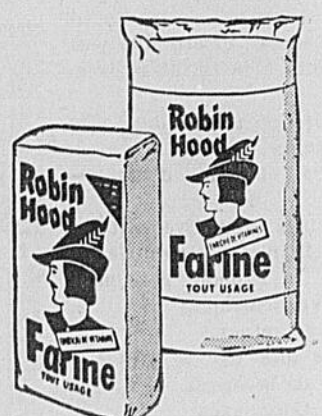


Poêle General Electric 30", 4 éléments, modèle 1962.

Vous trouverez des formules de participation ainsi que les conditions du concours à votre épicerie. Mais n'oubliez pas de joindre à chacune de vos recettes un certificat de garantie de la Farine Robin Hood (ou un fac-similé acceptable).

Envoyez-nous vos recettes préférées, comprenant nécessairement des pommes et de la farine.

Vous aussi vous pouvez... avec Robin Hood pré-tamisée!



Madame C. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX des BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE,

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada; auteur des volumes: "L'OEIL à la FENETRE" et "A PROPOS D'EDUCATION"; membre de la Société des Poètes du Canada.



(Nom de plume) Marthe Lemaire-Duguay

L'HEURE LITTERAIRE ET CULTURELLE

La route a deux

Les voici sur le seuil de la Maison de Dieu ceux qui vont partir pour le beau voyage à deux sur les chemins de la vie. Combien, avant eux, se sont déjà arrêtés sur la marche usée de la vieille église avant d'entreprendre le même pèlerinage....

Une apparition de bonheur! Tout s'efface devant le rayonnement de ces deux êtres qui viennent d'échanger des promesses d'infrangible fidélité.

Dans leurs rayonnant regards, il y a un reflet de la grâce que le sacrement de mariage vient de leur conférer.

Ils sont arrêtés fermement dans l'encadrement de cette porte, ouverte sur un nouvel avenir. Ils savent qu'ils ont des assurances surnaturelles pour leur destinée fondue par le oui sacramentel d'il y a un instant.

Ils sont partis! Leur arrêt sous le portique, dans l'apparat nuptial, n'a été que d'un instant.

Les fleurs de la gerbe sont fanées; la robe et le voile blancs sont dans l'armoire des souvenirs.

Elle, elle est à son foyer, douce et rayonnante comme la lampe.

Lui, il est à son poste de service, poste d'honneur quel qu'il soit!...

Les deux coeurs sont toujours à l'unisson, "car l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni". C'est toujours la route à deux!

Ils ont croisés d'autres couples qui s'en allaient par les mêmes chemins et qui, influencés par l'ambiance païenne, ont relâché les liens qui les unissaient pour toujours....

Eux, demeurent fidèles à la loi chrétienne qui régit le mariage.

Ils savent que leur union n'a pas aboli leur vie profonde personnelle. Elle est venue au contraire, apporter à l'un et à l'autre comme un complément de perfectionnement. Ils s'en vont à deux, plus fort chacun pour porter les croix personnelles, plus riche de coeur chacun pour goûter les joies intimes.

Voués à la sainteté, comme tous les enfants de Dieu, ils ne se sanctifient pas chacun de leur côté, ils se sanctifient l'un par l'autre et tous les deux ensemble.

Est-ce que leur union n'est pas le symbole de l'union du Christ avec son Eglise? Union sainte par excellence et sanctifiante absolument!

Ils ne vivent pas côte à côte, par l'extérieur; leur union est avant tout spirituelle: Ils ont une prière commune; ils se confient leurs pensées; ils échangent leurs sentiments; ils s'enrichissent mutuellement; elle, apportant son intuition, lui, son raisonnement. Ils n'ont pas une vie sociale séparée; ils paraissent ensemble dans le monde, ils partagent en commun de légitimes détente, ils affirment partout leur esprit familial, ils ont l'amour du foyer, de la vie face à face au sortir du labeur qui les sépare une partie du temps.

A tous les détours de leur route, soyez présents, Seigneur, pour bénir, encourager et sanctifier leur marche....

Soyez présent, Seigneur, pour que leur voyage soit enchanté par la multiplication d'eux-mêmes, par leurs enfants et petits-enfants!

DEUX VOLUMES DUS A LA PLUME DE Marthe Lemaire-Duguay

L'oeil a la fenêtre

petite philosophie
Préface du Rév. Père Jos Laliberté, C.S.S.P.

A propos d'Education

Préface de Alphonse Désilets

Ces volumes se vendent \$1.00 l'unité ou \$10.00 la douzaine.

On peut se les procurer en s'adressant à
LA VOIX DES BOIS FRANCS
Victoriaville, P.Q.

La civilité

Q. — Que doit-on faire si l'on ne partage pas les avis exprimés dans une conversation?

R. — Il ne faut jamais exprimer sa désapprobation d'un sujet que des personnes plus agréables discutent en votre présence. Il est de mauvais ton de démentir des aînés à moins qu'il n'y ait d'autre alternative. Si vous pouvez trouver une excuse, retirez-vous; sinon, taisez-vous; si l'on s'adresse directement à vous, vous avez toujours la ressource de répondre: "Je regrette, mais je n'ai pas suivi la discussion" ou "Je n'ai pas d'opinion arrêtée à cet égard", ou "Si l'on me permet, je préfère ne pas me prononcer" ou quelque chose de ce genre.

Q. — Quelle conversation tenir dans une visite de condoléances?

R. — Le tact le plus strict est nécessaire en telle circonstance. Le visiteur doit se garder d'aborder, le premier le sujet du deuil; mais ses façons sympathiques, la chaleur de sa poignée de main, doivent montrer qu'il n'oublie pas le chagrin que ses amis ont éprouvé. Certaines personnes ne peuvent pas entendre parler de leurs défunts par des étrangers; et d'autres personnes sont soulagées en causant avec des amis de ceux qu'elles ont perdus. Prenez un ton reconfortant plutôt que vif et tâchez de détourner leur esprit sur des sujets moins tristes. Avant de partir donnez quelques nouvelles pour introduire un peu de vie extérieure. Surtout ne restez pas longtemps.

Avec le sourire

A L'OCTROI

Un petit noir se présente avec une caisse.

L'employé. — Qu'as-tu à déclarer?

— Deux douzaines de noix, Moussié.

— Deux douzaines de noix dans cette grande caisse? Tu te moques de moi!

Mon, Moussié, je ti jure, il n'a voir que deux douzaines de noix.

— Nous allons bien voir.

L'employé ouvre la caisse et découvre deux douzaines de noix de coco.

-0-0-0-

SURPRENANT!

— Tenez c'est comme les étoiles; moi, ce qui m'étonne, c'est qu'on soit arrivé à savoir leurs noms....

Suivons leur exemple

Combien d'heures doit-on dormir? Les hommes de sept à huit heures; les femmes de huit à neuf heures. Il faut que les horaires soient réguliers. Plantes et bêtes nous donnent l'exemple: elles se couchent avec le soleil et se lèvent avec lui. Des savants se sont mis d'accord pour souhaiter un coucher humain entre 9h.30 et 10 h., un lever entre 5h.30 et 6h.30. Le sommeil nocturne est plus réparateur que le repos dans la journée. Les veillées, même si elles sont composites par la "grasse matinée", conduisent à l'insomnie, au nervosisme, à la faiblesse et à l'anémie. Le sommeil, il ne faut pas l'oublier est un des phénomènes les plus sensibles au rôle de l'habitude.

Le travail manuel

COUTURE

Il est bien évident que toute femme doit savoir coudre. C'est pourquoi, dès que la fillette est capable de tenir une aiguille, on doit commencer son apprentissage. Plus elle sera jeune, plus elle deviendra vite adroite. Elle s'exerce d'abord sur du gros canvas, puis sur des étoffes de lingerie. Nous ne prétendons pas faire ici un cours de travail manuel, Disons seulement que la petite fille qui apprend à coudre doit posséder les outils nécessaires à son travail: dé, ciseaux, aiguilles, fil, bien rangés dans une pochette ou une boîte fermée, et en avoir le plus grand soin. Elle devra apprendre et s'appliquer à faire proprement et régulièrement les reprises, poser les pièces, afin de n'être pas embarrassée pour l'entretien du linge et sa conservation.

TRICOT

Le tricot est encore à l'ordre du jour. Les lainages ainsi confectionnés à la main sont moins chers et l'on achète et qui sont fabriqués à la machine; ils se déforment moins aussi, ce qui est un autre avantage. Il est donc nécessaire que la fillette sache tricoter, et pour cela, on doit, de bonne heure lui mettre entre les mains les aiguilles, ainsi que le crochet, qui en est souvent le complément.

L'horloge du coeur

Oui, mon enfant, c'est très certain: Dans votre poitrine paisible Qui fait tic-tac, soir et matin, Se trouve une horloge invisible. Jadis, avant d'ouvrir vos yeux, Un ange blanc l'y mit, je pense, Et chaque nuit il vient des cieux Pour la remonter en silence. Bon ange blanc, venez, venez Du paradis ou Dieu vous loge, Et, dans le coeur des nouveaux-nés Faites battre longtemps l'horloge! Pour que les pères soient heureux, Pour que les mères soient bénies, Et qu'en souriant, les aïeux Ferment leurs paupières ternies. O mon amour, mon tendre amour, Puisqu'on ne peut taire ces choses, Puisque l'horloge sainte, un jour, Doit s'arrêter sous vos chairs roses. Priez, priez avec ferveur Afin qu'à votre heure dernière, Quand Dieu reprendra votre coeur Des mains de l'Ange de lumière, Ce coeur, qui fut si doux au mien, Soit sans aigreur, soit sans souillure Et n'ait battu que pour le bien Dans votre vie honnête et pure.

JEAN RAMEAU.

Pourquoi la..

suite de la page 6

teuses de Victoriaville a été fondée en collaboration avec le Bureau Médical de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. C'est après avoir constaté les besoins de la population au point de vue soins à domicile que les médecins et que le Conseil des Oeuvres du diocèse a pris sur lui d'assurer le financement de cette oeuvre. Il y a une seule infirmière-visiteuse actuellement à Victoriaville. L'avenir dira s'il est nécessaire d'étendre le service à d'autres villes du diocèse. Tout dépendra des besoins de la population dans ces villes.

Conclusion

Telles sont là quelques-unes des autres entreprises que vos souscriptions ont permis de réaliser. L'efficacité de ces oeuvres dépend en somme de votre générosité. Ces oeuvres dont nous avons parlé sont là dans le seul but de vous servir tout comme d'ailleurs les Saint-Vincent de Paul, le Service Social et la Caisse des sinistrés dont il sera question dans un prochain article.



Sitôt sortie des presses des Editions FIDES, la récente encyclique de Sa Sainteté Jean XXIII, "sur les développements de la question sociale à la lumière de la doctrine chrétienne" a été présentée au Président de la Confédération des Syndicats Nationaux, M. Jean Marchand, qui s'est dit très heureux d'avoir en main le texte sur lequel porte son "Rapport moral" au prochain Congrès de la CSN, le 17 septembre.

... Nous voyons ici le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de la Maison d'Editions FIDES, remettant à M. Jean Marchand un exemplaire de la nouvelle encyclique parue dans la collection "Alouette blanche", format de poche. Près d'eux, M. Jean-Paul Lefebvre, directeur des relations extérieures de la CSN, examine la nouvelle publication.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Par le Dr Adrien Plouffe

Un malheur pour la famille et les autres

gea d'abord le "chapeau" et l'oeuf et le pain cuit ensuite. Et il redemanda un autre oeuf!

Voilà comment le petit bonhomme prit goût aux oeufs et ensuite il mangea des omelettes, des oeufs à la coque, des oeufs mollets, des oeufs cuits durs et bien entendu des "oeufs dans le trou" comme il les avait baptisés.

Cette petite histoire prouve qu'avec un brin d'imagination on peut obtenir d'un enfant gâté qu'il se guérisse de ses caprices.

Les parents doivent s'ingénier à trouver des trucs pour inciter leurs petits enfants à manger de tout ce qu'il y a sur la table. Si on a le malheur de permettre à un gosse de repousser une assiette où la maman a mis ce qu'il y a de meilleur, on arrive vite à fabriquer le plus détestable, le plus désagréable, le plus ennuyant des enfants! Mon-

Cet enfant de huit ans avait décidé qu'il n'aimait pas les oeufs, ni en omelette, ni au miroir, ni à la coque. D'ailleurs, il ne man-

geait presque rien. En un mot, ses parents par manque de caractère et par faiblesse avaient fait de lui un enfant gâté.

Un jour, un médecin de leurs amis paria avec eux qu'il ferait manger un oeuf à ce petit bonhomme difficile. Voici comment il s'y prit. Il fit griller un morceau de pain au milieu duquel il découpa avec un verre un morceau qu'il mit de côté. Dans une poêle il fit chanter une cuil-

lerée à dessert de beurre. Quand le beurre fut bien chaud il y prit le pain grillé et il cassa un oeuf dans le trou. Une cuisson rapide des deux côtés et, sur le jaune, il mit la rondelle de pain qu'il avait découpée.

Le petit bonhomme amusé man sieur ou mademoiselle Je-n'aime-pas-ça, grandit à l'enseigne des caprices et, dans la vie, il ennuyera tout le monde.

Que pensez-vous d'un garçonnet qui mange son pain grillé d'un seul côté? ou qui ne boit du lait que dans un verre décoré de barres rouges? ou qui ne mange jamais de soupe, ou qui, à son petit déjeuner, ne veut pas autre chose que des marinades? ou qui veut manger de la crème glacée avec ses légumes? ou qui ne consomme pas de pommes de terre sauf des "chips". Allez-y, essayer d'inventer des caprices et vous n'arriverez pas à la vérité!

Qu'un enfant préfère un mets à un autre, passe encore, mais que, systématiquement, il ne mange que du bifteck haché, c'est ridicule, c'est idiot, c'est inconcevable.

La religieuse...

(Suite de la page 1)

En se disant simplement: "Abientôt, mes amis". Voilà l'idéal qui la guide en ce monde.

Et toute son existence est vouée à l'éducation de la jeunesse. Quelle noble mission! Former les coeurs, inculquer le bien, en dirigeant les intelligences neuves vers le bien, le beau, le meilleur; puis aider ceux de la génération montante à se choisir un état de vie selon leurs aptitudes, leurs aspirations: quelle entreprise magnifique!

Et combien la société est redevable aux religieuses enseignantes du rôle éminemment utile qu'elles remplissent, dans le domaine éducatif, auprès des jeunes filles qui leur sont confiées.

Marthe Lemaire-Duguay

N. B. — Cet article m'a été inspiré par la récente visite de ma soeur, religieuse enseignante, à l'occasion de son jubilé d'entrées en religion. Elle était accompagnée d'une nièce, aussi religieuse de la Présentation de Marie. Cette dernière Revde Sr Marthe du Bon Pasteur, née Suzaine Lemaire, a fréquenté le pensionnat des Revdes Srs de la Congrégation à Victoriaville.

ERRATUM:— Dans la précédente édition, une erreur s'est glissée dans le titre de l'éditorial, en première page. Le titre était:—

SEPTEMBRE ET LE RETOUR AU TRAVAIL

Que Dieu délivre les familles fabriquer d'enfants gâtés. Autrement, ils élèveront des enfants exécrables entre toutes. Que les parents qui passeront leur vie à ennuyer leur famille et les autres s'appliquent grâce à leur volonté et à leur caractère, à ne pas

Adrien PLOUFFE



UNE BIÈRE "Plus Vive!" FAITE POUR LA VIE QUE VOUS AIMEZ VIVRE



LA BIÈRE MOLSON
CANADIAN

Rien d'étonnant que la bière Molson "Canadian" soit le rafraîchissement préféré des gens actifs du Québec d'aujourd'hui: "plus vive", elle est faite pour la vie qu'ils aiment vivre! Maintenant en bouteilles brunes qui la protègent contre la lumière.



ABONNEMENT

Canada, un an \$2.00
Canada, trois ans \$5.00
Etats-Unis, un an \$3.00

La Boussole

Journal Hebdomadaire
des comtés de Nicolet, Yamaska

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.
1er Concile plénier de Québec.

Vendredi le 8 septembre 1961

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q.

9

Dans le diocèse de Nicolet

Campagne de souscription pour le Prêt d'Honneur de la SSJB

A l'issue d'un dîner, qui eut lieu à Victoriaville, plus précisément au Manoir Victoria, la société St-Jean Baptiste du diocèse de Nicolet a lancé une grande campagne de souscription pour venir en aide, par des prêts d'honneur, à des étudiants au niveau universitaire.

Des explications

La séance fut ouverte par une courte allocution de M. J.-Vincent Lanouette, président diocésain, qui émit le vœu que cette campagne connaîtra cette année encore un succès formidable.

Puis, M. Conrad Fouquette, de Drummondville, exposa le plan de l'organisation. Répondant à une objection courante qui ne voit pas la nécessité de l'existence du prêt d'honneur quand l'enseignement est gratuit, il reconnut que de nouvel-

les lois favorisaient la gratuité scolaire, mais en partie seulement. "Si nous regardons de près, dit-il, on s'aperçoit que c'est un début, car on s'arrête à la 11e année ou à la versification. On prévoit même des bourses spéciales pour la 12e année. Toutefois ce système du gouvernement des plus recommandables n'est pas encore appliqué à tous les niveaux universitaires, mais on espère que ça viendra. En attendant, il faut continuer à aider les jeunes à parfaire leurs études.

Si on considère que le coût d'un élève par année à l'université représente une somme approximative de \$1,500, on doit penser que cette dépense nécessaire est partiellement couverte par un octroi du gouvernement de \$500., qui est le prix de

l'étude et non de la pension, par une aide des parents dans l'ordre d'environ \$300 et par l'étudiant avec le salaire de son travail durant les vacances pour \$400. Le compte fait des revenus donne le montant de \$1,200. Autant dire que pour combler son budget, l'étudiant se

voit en face d'un déficit de \$300. C'est alors que le concours financier de la SSJB diocésaine est requis".

Mettant alors en évidence le fait que les élèves bénéficiaires de bourses se faisaient un point d'honneur, pour la plupart, de rembour-

ser l'argent prêté, affirmation confirmée d'après des statistiques bien établies, le conférencier de la soirée souligna que la société avait engagé dans le prêt d'honneur depuis plusieurs années une somme globale de \$72,533.75., soit depuis
suite à la page 12

Décès de M. Albert Camire, sportif bien connu

Un sportif bien connu de Victoriaville et même d'une grande partie de la province, pour s'être manifesté dans le monde du hockey et avoir assumé la fonction de président du club Les Tigres, M. Albert Camire, marchand et barbier de métier, est décédé dimanche midi à l'hôpital Maisonneuve, de Montréal, à la suite

d'une courte maladie, à l'âge de 44 ans.

Le disparu laisse dans le deuil son épouse, née Lillane Perreault, un fils, Réal, deux filles, Nicole et Micheline, tous de Victoriaville; trois frères, M. l'abbé Alfred Camiré, curé de Ste-Elisabeth, Her-

drien, de Victoriaville; cinq soeurs Mmes Alphée Lantagne, Marcel Gervais, Aimé Raïche, Rose-Yvonne, toutes de Victoriaville, et Irène, de Drummondville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi en l'église des Sts-Martyrs Canadiens. Nous présentons à la famille nos profondes condoléances.

Mme William Desfossés, de Pierreville, est encore alerte malgré ses 100 ans

Mme William Desfossés, de Pierreville, a célébré son centième anniversaire de naissance samedi, le 2 septembre. C'est extrêmement alerte pour son âge et jouissant d'une bonne mémoire ainsi que d'une

bonne oreille que nous apparut la centenaire lorsque nous nous sommes rendus, samedi à Pierreville, afin de prendre quelques clichés et de lui poser certaines questions. Mme Desfossés ne semble pas a-

voir de recettes spéciales pour expliquer sa longévité si ce n'est qu'elle mène une vie bien régulière et que ses repas se composent presque exclusivement de légumes. Couchée à 8h.30, 9 heures plus tard, elle se lève normalement vers 8 heures et déjeune légèrement d'une rôtie, de quelques biscuits et d'un verre de lait.

Manifestations

En ce jour peu ordinaire une messe spéciale a été dite à son intention dans la maison même où elle habite (elle ne va plus à l'église depuis deux ans seulement)

par M. le chanoine Armand Foucault, v.f., après quoi un buffet froid a été servi, lequel réunissait en particulier ses quatre enfants ainsi que de nombreux parents et amis.

La centenaire, qui compte outre ses quatre enfants, 32 petits-enfants, est née à Pierreville mais a cependant habité La Baie-du-Febvre, St-Cyrille avant de revenir dans sa ville natale alors qu'elle était âgée de 36 ans.

Mme Desfossés nous a raconté qu'elle devait travailler dur alors qu'elle était jeune. Faire les foins,

engerber le blé ainsi que le ramassage des patates sont les principaux travaux qui ont occupé sa prime jeunesse.

La danse qui semble être le principal passe-temps des jeunes d'aujourd'hui n'a pas manqué d'occuper les loisirs de la centenaire. En effet, après une dure journée de travail, qui débutait à 5 heures du matin, et prenait fin avec la nuit, il n'était pas rare de la voir quitter ses habits de travail et emprunter de plus adéquats pour aller au village danser giges et
(Suite à la page 12)

Au conseil de Nicolet

C'est l'Impérial Oil Ltd dont le représentant à Nicolet est M. J.-Paul Lemay qui vendra la prochaine saison, l'huile de chauffage à la corporation municipale. En effet les autorités recevaient de la compagnie une lettre dans laquelle un officier disait biffer, dans le contrat proposé, une clause ayant pour effet de soumettre le prix suggéré aux fluctuations du marché. La compagnie acceptait donc de vendre pour une année à un prix ferme de \$0.149 le gallon et cette condition étant pour la ville la plus avantageuse elle fut acceptée. On se souvient que deux autres compagnies avaient aussi soumissionné pour ce contrat.

Une pétition demandait aux autorités municipales de pourvoir la rue Frère Dominique de services municipaux puisque l'on prévoit que d'ici peu des résidences seront élevées en bordure de cette artère située à proximité de l'école Curé Brassard. La lettre était signée par MM. Charles A. MacMahon, Philippe Gagné pour F.-X. Gagné Ltée et Henri Fréchette, tous trois propriétaires de terrains sur ladite rue. Me André Vigeant proposa que MM. Antonin Forcier et Fernand Talbot se rendent en compagnie de M. Edouard Lair, ingénieur de Nicolet, rencontrer les propriétaires et discuter avec eux de leurs projets tout en situant bien les lots ou seront construits des résidences. Me Vigeant dit qu'il songeait aussi à l'asphaltage éventuel de cette rue étant donné les représentations faites et aussi la situation particulière de la rue qui est l'itinéraire régulier

des transports scolaires.

— o —

M. Antonin Forcier a proposé que la ville achète de son fournisseur habituel, soit le fournisseur municipal du Québec Inc., les plaques indiquant les noms de rue. Cette offre était la plus avantageuse de celles reçues. On prévoit que la dépense sera de l'ordre de \$603 plus les taxes. Ces plaques serviront à indiquer les rues nouvelles et aussi celles dont les noms ont été changés.

— o —

M. le maire a dû avoir reçu un appel téléphonique de M. Charles-Auguste Boisclair se plaignant que la rue Beaubien qui n'est pas asphaltée, vu la circulation qui y régnait, dégageait beaucoup de poussière. Ce propriétaire demandait, si on ne pouvait, l'asphalter à tout le moins y étendre un peu de calcium, ce qui sera fait incessamment.

— o —

Les Jeunesse Musicales de Nicolet, par la voix de leur présidente Mme Gaby Veilleux ont remercié les autorités municipales de la réception donnée lors de la dernière séance. Elles dirent avoir apprécié la cordialité de l'accueil et la probité de l'administration municipale. Dans la lettre elle fait également mention de la venue prochaine de M. le consul général de France Raymond Boyer Sainte Suzanne et que le premier concert marquerait la fête de l'autorité municipale. A cette occasion tous les membres du conseil ainsi que leurs épouses seront les hôtes des JMC locales. Ce concert aura lieu le 3 octobre prochain.

LE TROPHEE MOLSON A HERMAN WILLEMSE



La 7ième Traversée du Lac St-Jean à la nage pour le championnat mondial longue distance s'est terminée par la victoire du hollandais Herman Willemse le grand vainqueur du marathon d'Atlantic City. Willemse a terminé en avant du montréalais Réjean Lacoursière.

On voit ici de gauche à droite, M. Léo Liboiron, président du Club Aquatique du Lac St-Jean organisateur de l'événement, M. Marcel Dufresne, directeur-adjoint de la promotion des ventes à la Brasserie Molson remettant le trophée Molson à Willemse pendant que "Boum Boum" Geoffrion et Laval Tremblay de Molson lui remettent le chèque de \$3,000.00, soit la première bourse.

Une rencontre de tous les ex-candidats conservateurs

Hotel Manoir ST-LEONARD

Germain PEPIN, prop.

L'endroit le plus chic de la région
Le "Rendez-vous" du Sportif et du Voyageur

CHAMBRES - REPAS

Tél. 53

St-Léonard d'Aston

Cté Nicolet

Téléphone 37

HOTEL MANSEAU

Marcel ROUX, prop.

CHAMBRES - REPAS - PENSION

Manseau

Cté Nicolet

Tél.: 680

58, rue Brassard

HOTEL CHAMBERTIN

Nicolet

Spécialités: BAR-B-Q — STEAK

SALLE DE RECEPTION POUR TOUS GENRES

NOUVELLE ADMINISTRATION

Léonce Gagnon, prop.

J. UBALD CARON INC.

Assurances Générales

(Bureau établi en 1924)

38, rue Notre-Dame

NICOLET

Tél.: 133

R. A. LESSARD

Gérant Général

de American Optical Co. of Canada Ltd

NICOLET, P.Q.

En plus de discuter des divers aspects de l'organisation provinciale de leur parti, les députés et ministres progressistes-conservateurs du Québec ont décidé d'inviter tous les ex-candidats de notre province, qui ont déjà brigué les suffrages sous la bannière conservatrice. Cette rencontre aura lieu au début des mois d'octobre.

Au cours de cette récente réunion convoquée par M. Charles-Guy Paré, vice-président national du parti conservateur, les députés du gouvernement Diefenbaker, pour le district de Québec, ont ratifié la décision de leurs collègues de Montréal au sujet de la formation d'un secrétariat de presse provincial.

Trois députés feront partie de ce nouvel organisme d'information composée de douze conseillers provinciaux. Pour sa part, M. Jean-Noël Tremblay, député de Roberval, représentera le district de Québec et M. Louis-Joseph Pigeon, député de Joliette—L'Assomption—Montcalm, celui de Montréal. Le groupement de Trois-Rivières choisira son représentant au cours d'un prochain caucus à Sherbrooke.

Les députés du district de Québec ont également choisi M. Emilien Morrissette, député de Rimouski, comme leur porte-parole auprès de l'Organisation générale provinciale. Pour Montréal, M. Ch.-Edouard Campeau, député de St-Jacques, a été désigné à cette fonction.

Les jeunes...

suite de la page 1

Nicolet, Ginette Brouillard, Nicolet, Marise Pépin, Nicolet.

Division 3 (7 ans et moins)

Mlle Marie Fréchette, Nicolet, Danièle Bourbeau, Nicolet, Céline St-Cyr, Nicolet, Louise Hubert, Nicolet, Louise Aylwin, Amos, Louise Baron, Nicolet, Françoise Laperrière, Nicolet.

Classe D—Sculpture et modelage
Aucun prix accordé.

Classe H—Dessein d'enfants

Division L (13 à 15 ans)

Mlles Isabelle Bournival, Nicolet, Yvette Depont, Nicolet, Marie-Claire Létourneau, Nicolet, Michelle Beauchemin, Nicolet, Louise Moreau, Nicolet.

Le concours Provincial de Travaux de Loisirs de l'année cinquante-neuf de l'Exposition provinciale de Québec, connaît le succès que permettait de prévoir l'attention qu'ont apportée jusqu'ici les responsables de cette section de la Galerie des Arts.

L'Expertise a été réalisée le 28 août et les juges étaient: Mlles Charlotte Cantin et Françoise Gaudet, le R. Frère Marc Martin, s.v., MM. Roger-R. Côté et Louis Philippe Paquet.

Voici la liste officielle des gagnants dans cette autre section.

Division "Jeunesse"

Classe "F" (jeunes filles)

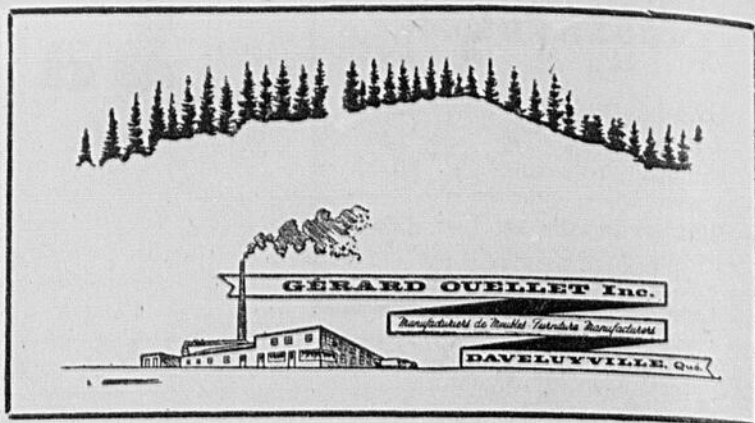
Grands prix pour toutes les sections:

Mlles Laurence Descôteaux, St-Barthélémy, Berthier, Gisèle Ménard, même endroit, Françoise Brisebois, Mont-Laurier, Labelle.

Tissage No 2

Mlles Denise-R. Plamondon, St-Raymond, Portneuf, Marie-Claire Plamondon, St-Raymond, Portneuf.

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.



Pour attirer de nouvelles entreprises industrielles

Partout au Canada, les autorités municipales cherchent à attirer chez elles de nouvelles entreprises industrielles. Elles peuvent soit offrir aux industriels qu'elles cherchent à attirer des privilèges et des concessions de toutes sortes, soit leur démontrer qu'ils y trouveront un climat industriel favorable à l'implantation de leur usine. Si une municipalité ne possède pas les qualités essentielles à l'expansion industrielle, aucun privilège ne pourra retenir l'attention de l'industriel sérieux et ne compensera pour ce qu'elle ne peut offrir. L'industriel considère avant tout le succès de son entreprise. Il sait qu'elle ne peut grandir dans un milieu ignorant de ses besoins et hostile à ses initiatives. Il ne peut progresser que là où se trouve un climat industriel.

C'est ce qu'a affirmé M. W.-J. Lavigne, directeur du Service d'Initiative Industrielle de la compagnie Shawinigan Water and Power et président de l'Association des Commissaires industriels de la province de Québec, au congrès annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec, qui a lieu présentement à Pointe-au-Pic.

Après avoir expliqué que la venue d'une nouvelle entreprise industrielle peut être un des moyens les plus efficaces de solutionner le problème du chômage dans un pays largement industrialisé, qui ne progressera pleinement qu'avec et par l'industrie, le conférencier a dit que les municipalités ne sont pas toutes en mesure d'attirer l'industrie parce qu'on ne trouve pas partout les facteurs essentiels d'expansion industrielle, ni un climat propice à la promotion industrielle. Elles peuvent toutes, cependant, stimuler un certain progrès en encourageant tout projet qui donnera de l'élan à l'économie locale, qu'il s'agisse de la construction d'un hôtel, d'un hôpital, d'un bureau de poste, d'un aéroport.

Une municipalité qui veut faire de la promotion industrielle doit éviter certains écueils, a déclaré le conférencier. Un de ceux-ci est cette méthode qui consiste à accorder des concessions et des privilèges de toutes sortes pour attirer l'industrie.

"Beaucoup a été écrit sur l'influence que peuvent avoir les privilèges spéciaux sur la décision d'un industriel qui cherche à s'établir dans une ville, a dit M. Lavigne. Je suis d'avis que la structure de taxation est un facteur de second ordre pour l'industriel qui doit faire son choix. Ce qui importe, c'est que l'industriel obtiennent les services qui justifient le montant de taxes imposées par la municipalité. En d'autres termes, l'industriel choisira une ville plutôt qu'une autre parce qu'elle lui impose des taxes justes plutôt que des taxes bas-

ses." Avant d'offrir des privilèges et des concessions de toutes sortes, une municipalité devrait examiner son potentiel humain et matériel, dresser un inventaire de ce qu'elle peut offrir et examiner carrément si elle est ou non en mesure de faire de la promotion industrielle, a déclaré M. Lavigne. Si l'inventaire démontre qu'elle possède des emplacements industriels, qu'elle est en mesure d'offrir les services essentiels aux industriels, la municipalité devra se demander ensuite si elle jouit d'un climat favorable à l'implantation industrielle.

"Lorsqu'une compagnie songe à investir dans une entreprise 5, 10 ou 15 millions de dollars, les directeurs ne sont pas intéressés seulement aux facilités de transport et à d'autres considérations du genre, a affirmé le conférencier. C'est le succès de l'entreprise qui compte avant tout. Et ce succès dépend encore plus du climat politique et ouvrier de la région et de l'attitude des citoyens envers le nouvel arrivant, que du débit de l'usine de filtration et de l'excellence du réseau routier. C'est pourquoi les grandes sociétés font enquête avant de choisir une ville et l'essentiel de cette enquête repose largement sur des questions relatives au climat industriel du milieu."

"Imaginez l'impression que reçoit un industriel étranger qui visite une municipalité pour la première fois et qui voit, aux abords, un "cimetière d'automobiles" et de vieilles machineries, a ajouté M. Lavigne. Que pense-t-il lorsqu'il voit que les ouvriers ne peuvent garder leur maison et leur terrain propres et que l'aspect général du milieu est une preuve évidente de l'apathie des citoyens. La plupart des compagnies sérieuses qui cherchent un emplacement dresseront une fiche d'évaluation de toutes les municipalités qu'elles visiteront. Si le climat industriel laisse à désirer, l'industriel essaiera sérieusement d'en découvrir la cause. S'il s'avère impossible de corriger la situation, il éliminera tout simplement la municipalité de sa liste."

Selon M. Lavigne le meilleur moyen de dresser le bilan du climat industriel d'une municipalité et de préparer un inventaire de ce qu'elle peut offrir, est de former un comité de promotion industrielle vraiment représentatif de tous les secteurs de la population et de l'inviter à travailler sérieusement. Il pourra obtenir la collaboration d'organismes qui sont en mesure de l'aider, tels les services d'expansion industrielle des sociétés ferroviaires, des banques, des entreprises d'électricité.

"La municipalité qui veut amé-

(Suite à la page 11)

Pourquoi la Fédération des Oeuvres a besoin de fonds

Lors d'un article précédent la Fédération des Oeuvres du diocèse de Nicolet faisait état de ses oeuvres du diocèse de Nicolet, faisait état de ses oeuvres d'éducation, notamment l'Action Catholique et les classes spéciales pour les sous-doués éducatifs. De fait, depuis 1955 la Fédération des Oeuvres a aidé l'Action Catholique pour une somme totale de \$65,000 et les classes pour une somme totale de \$15,000.

Pour faire suite aujourd'hui, il sera question des oeuvres de protection. Ces oeuvres comprennent les foyers pour vieillards et l'orphelinat.

Les Foyers

C'est l'évolution actuelle de la société, surtout l'urbanisation qui oblige les vieillards à se trouver des foyers adaptés à leur situation et à leurs moyens financiers. Ces foyers constituent un chez-eux bien à eux.

Quelques communautés religieuses, conscientes du problème ont ouvert quatre foyers dans le diocèse. Ce sont le Foyer St-Paul à Drummondville, le Foyer Ste-Anne à St-Célestin, l'Hôtel-Dieu de Nicolet et l'Ermitage St-Joseph à Victoriaville. Devant le manque d'espace un nouveau foyer sera construit à Drummondville, qui contiendra 200 lits.

Si pourtant l'on considère que les personnes de 65 ans et plus sont dans le diocèse de Nicolet au nombre de 7,600 on comprend facilement l'ampleur de la tâche qu'il reste à faire avant d'avoir trouvé une solution adéquate au problème de l'accroissement du nombre de vieillards. Les communautés religieuses n'ont pas souvent l'argent disponible pour envisager les agrandissements nécessaires ni même pour soutenir les foyers actuels. C'est pourquoi le Conseil des Oeuvres subventionne actuellement deux foyers de façon régulière, le Foyer St-Paul et le Foyer Ste-Anne. Ces deux foyers ont reçu à date une somme totale de \$18,030 du Conseil des Oeuvres. L'Hôtel-Dieu de Nicolet a aussi reçu une aide occasionnelle, à date \$1,500.

Mais le Conseil des Oeuvres n'existe pas uniquement pour subventionner les Foyers, il s'intéresse aussi au problème des vieillards comme tel.

Son but à long terme est aussi de chercher une solution à ce problème permettant aux vieillards de rester dans leur milieu, de trouver les soins nécessaires s'ils sont malades, de trouver un chez-moi véritable et de se sentir encore utiles à la société. C'est pourquoi il n'y a pas à se surprendre si le Conseil des Oeuvres doit quelquefois dépenser certaines sommes pour étudier des problèmes comme celui-là. Il importe avant tout d'améliorer le bien-être de la communauté, ce qui ne peut être fait qu'en connaissant le problème de la communauté. La recherche et l'étude doit être considérée comme une oeuvre et non pas comme une dépense d'administration inutile.

"Le seul milieu normal de l'en-

L'Orphelinat

fant, l'atmosphère la plus favorable à son épanouissement, le Centre naturel de son éducation, répètent les spécialistes et les personnes de bon sens, c'est bien la FAMILLE".

"Malheureusement, aujourd'hui, pour multiples raisons, il arrive trop souvent que la famille ou

n'existe pas, ou s'avère incapable, de façon provisoire ou même permanente, de remplir son rôle, de pourvoir aux diverses nécessités de l'enfant. Il faut donc recourir à des substituts. Ces substituts, ce sont les institutions dont la fonction spécifique est de suppléer la famille, de la remplacer même, auprès de l'enfant qui n'a pas joui des bienfaits d'un foyer familial ou qui a été contraint de s'en éloigner. O l'institution revient donc le soin de procurer le bien-être de l'enfant et de le préparer à sa mission future.

Dans notre diocèse ce rôle est rempli par l'Orphelinat du Christ-Roi de Nicolet. On y trouve là 90 orphelins que le Service Social a confié aux Soeurs Grises et 64 qui attendent le jour heureux où un foyer voudra bien les accepter. Ces orphelins viennent de toutes les parties du diocèse. En tant que remplaçant de la famille l'orphelinat doit éduquer ces orphelins en tenant compte de leurs exigences physiques, psychologiques, morales et religieuses.

L'orphelinat assure le développement physique des enfants en leur fournissant les locaux, les instruments et tous les autres moyens aptes à leurs procurer des loisirs sains et enrichissants. En vue de fournir aux orphelins une éducation intellectuelle adéquate les soeurs leur font la classe en suivant le programme du département de l'Instruction publique. A la sortie de l'Institution plusieurs sont dirigés vers les internats selon leur goûts et leurs aptitudes.

L'éducation sociale de l'enfant à l'orphelinat s'effectue par l'action réciproque des divers du personnel et par le contact des orphelins entre-eux. Elle est complétée par le contact des enfants avec leur famille et avec la Société: pèlerinage, excursions, visites de magasins, d'édifices ou de lieux publics. Plusieurs mouvements, tels que la J.O.C., la J.E.C. et d'autres peuvent venir aussi fraterniser avec les élèves qui assument les frais de réception. Cette formule leur permet d'acquérir progressivement le sens des responsabilités.

Mais toujours, à l'entrée et à la sortie de l'institution surtout, l'orphelin reçoit l'assistance du service social, et ceci en vue de faciliter son adoption.

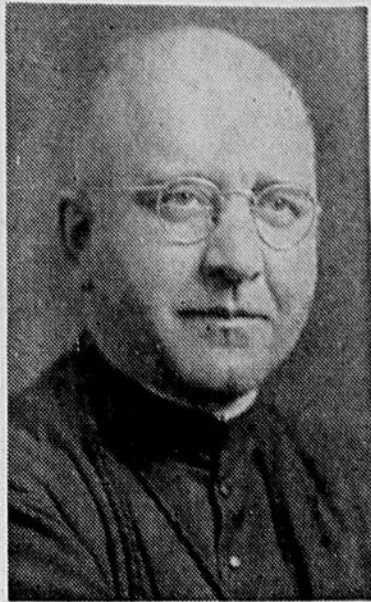
L'enfant reçoit aussi à l'orphelinat une éducation religieuse complète. Cette éducation est assurée grâce à la présence de l'aumônier.

Comme les moyens financiers du Conseil des Oeuvres sont en L'Aide du Conseil des Oeuvres core limités l'aide qu'il apporte à l'orphelinat du Christ-Roi de Nicolet ne défraie qu'une légère partie des dépenses. C'est pourquoi, considérant qu'il est du devoir du Conseil des Oeuvres d'apporter un surplus de bien-être à ces orphelins, ses directeurs veulent que cet argent soit consacré au développement physique de l'enfant, c'est-à-dire à leur procurer des loisirs sains et enrichissants. L'argent de l'octroi sert aussi en partie à des soins médicaux, remèdes, pensements et autres.

Le total des sommes octroyées chaque année à l'Orphelinat du Christ-Roi s'élève à \$23,000.

Le Secrétariat du C.C.D.O.

NOUVEAU PROVINCIAL



Le R.P. Paul-Henri BARABÉ, O.M.I., qui depuis octobre 1947, remplissait les fonctions de supérieur des gardiens du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, vient d'être nommé provincial de la province oblate de Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire, de Québec. Il succède au R.P. Jean Charles Laframboise, O.M.I., qui assume maintenant la direction de la province Saint-Joseph, avec résidence à Montréal. Le R.P. Barabé est l'auteur de onze volumes de spiritualité et membre de l'Académie Pontificale Mariale Internationale. Sous son supérieur de 14 ans, le sanctuaire du Cap de la Madeleine a connu un grand essor.

UN TIMBRE SUR NOS RICHESSES RENOUEVABLES

RESOURCES FOR TOMORROW RICHESSES RENOUEVABLES



POSTAGE POSTES CANADA 5

Le ministre des Postes a révélé aujourd'hui au public les détails du timbre spécial sur nos ressources renouvelables, qui sera mis en vente le 12 octobre 1961.

Cette émission, de dire M. Hamilton, représente une partie de la contribution du ministère des Postes au programme qui vise à répandre le bon usage de nos richesses naturelles et qui sera lancé à Montréal, au mois d'octobre, par une conférence fédérale-provinciale.

Le Meuble Familial Inc.

ANGELE PROULX, prop.

Choix complet de meubles pour chaque pièce de votre foyer.

Dépositaire autorisé des poêles BELANGER

R. 3 (Les 40) NICOLET

TEL.: 124

Cas unique dans l'édition scolaire

Baisse de prix de plusieurs manuels édités au Centre de psychologie et de pédagogie

Montréal — Baisse du prix de vente de plusieurs manuels scolaires édités au Centre de Psychologie et de Pédagogie. Cette nouvelle réjouira sans aucun doute les membres des Commissions scolaires et tous les contribuables, puisqu'en fait ce sont eux qui paient les livres dont se servent nos enfants.

Cette nouvelle vient d'être annoncée officiellement par MM. Gérard Beaudry et Louis-Philippe Boisseau, respectivement président et directeur des éditions au Centre de Psychologie et de Pédagogie.

MM. Beaudry et Boisseau ont précisé que cette baisse, allant dans certains cas jusqu'à 20%, s'appliquera sur une dizaine de manuels scolaires. Il convient toutefois de préciser qu'il ne s'agit pas là d'un fait inusité pour le Centre de Psychologie et de Pé-

dagogie, mas bien d'une politique établie et suivie par cette importante coopérative d'édition depuis plusieurs années. En effet, bon nombre de manuels scolaires publiés au Centre sont déjà sur le marché à un prix inférieur au prix de vente de la première édition, en raison de plusieurs facteurs, principalement de l'augmentation des tirages de l'accroissement de la population scolaire.

De l'avis de nombreux éducateurs, les manuels scolaires publiés par cette coopérative d'édition sont déjà, comparativement, les moins chers sur le marché. Si l'on ajoute que ces manuels sont expédiés gratuitement dans toutes la province de Québec, on peut dire que le Centre de Psychologie et de Pédagogie est certainement la maison d'édition qui fait le plus pour alléger le budget des Commissions scolaires.

Pour attirer de...

(Suite de la page 10)

l'élaborer son potentiel industriel et commercial, qui veut progresser, doit avant tout faire le bilan de ce qu'elle peut offrir, en regard les situations qu'elle doit corriger, a affirmé M. Lavigne. Elle doit faire un examen de conscience. Elle analysera ses ressources sur tous les plans, déterminera ses besoins, recherchera sans fausse honte ses lacunes et tâchera d'y remédier."

Le conférencier a également souligné que les entreprises existantes qui désirent se développer doivent retenir l'attention des autorités municipales. Fort souvent, avec un peu d'encouragement et de capitaux, une industrie déjà en place peut faire au-

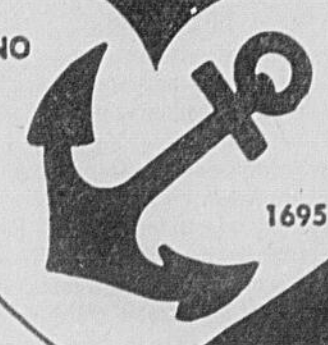
tant et même plus pour la communauté qu'une nouvelle entreprise.

"Combien de villes sont prêtes à tout donner à un nouvel arrivant au détriment des industries déjà en marche, qui s'éteignent à petit feu par manque d'espace et de capitaux, a dit M. Lavigne. Les industries en place sont la meilleure réclame de promotion industrielle d'une ville."

Un programme d'expansion industrielle est un programme de vente, a dit en terminant M. Lavigne. Pour connaître le succès, il faut avoir une bonne ville "à vendre" et des clients satisfaits, c'est-à-dire des industriels établis qui affirment et répètent qu'ils sont satisfaits.

...le gin
de
KUYPER,
évidemment

ANNO



1695

BLENDÉ GIN
DISTILLÉ AU CANADA

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Demandez toujours les



Embellissez vos parterres

Faites votre choix immédiatement pour plantation au printemps.

Nous avons un magnifique choix de produits rustiques de pépinière canadienne de premier grade, selon les degrés de qualité établis par la Société Canadienne des Pépiniéristes.

Nous sommes établis près de chez-vous pour vous donner tous les conseils nécessaires à la plantation. VENEZ VOIR NOTRE PEPINIERE et choisir ce que vous désirez au plus bas prix sur le marché. ARBRES FRUITIERS — ARBRES D'ORNEMENTATION — ARBRES à FLEURS — CEDRE D'AMERIQUE — EPINETTES DE NORVEGE — ERABLES. Il nous est impossible de tout énumérer dans cette annonce, mais nous avons tout ce qu'il vous faut.

PEPINIERE

Hervé Bécotte,

LA BAIE, Cté Yamaska, TEL.: 83w

Au Conseil de Nicolet

A compter du 1er octobre, l'administration de la Commission scolaire sera faite d'un local situé à l'École Curé Brassard. C'est ce que mentionnait une résolution de ce corps public lue par S. H. le maire Ubald Caron. Le secrétariat de la commission était auparavant logé dans l'édifice de la mairie.

MM. les échevins Antonin Frier et Cajetan Brochu ont rendu visite à l'usine de M. F.-X. Gagné, dans le centre de Nicolet, pour discuter d'une réclamation que faisait M. Gagné à la ville à la suite de dégâts subis lors de l'orage du 12 août dernier. MM. les échevins ont fait rapport que M. F.-X. Gagné n'avait pu déterminer si l'eau qui avait envahi l'usine provenait d'un refoulement du canal dégoût ou si elle provenait de l'intérieur. En conséquence, Me André Vigeant a proposé qu'il soit répondu à M. Gagné que la ville considère n'avoir aucune responsabilité dans cette affaire.

L'Institut d'Urbanisme de l'université de Montréal a fait une demande au conseil de ville pour obtenir le plan directeur d'urbanisme ainsi que le rapport d'accompagnement tels que préparés par M. Benoit-J. Bégin, des Trois-Rivières. Une semblable demande avait aussi été faite antérieurement par l'urbaniste J.-Claude Lahaye, de Montréal.

SAVARD FLEURISTE ENRG.

Fleurs pour toutes occasions

SPECIALITE: Bouquet de mariée

Lucien Savard, prop.

10, rue LaSalle — NICOLET — Tél.: 362

Ecoutez

Le poste de télévision de Trois-Rivières, à 6.50 hres., après les nouvelles, tous les lundis soirs.

SALLE D'EXPOSITION

PERMANENTE

Tél.: 27 St-Zéphirin

Les meilleurs prix de la province

Meubles — Sets de Chambre — Sets de Salon
Sets de Cuisine — Accessoires Electriques
de toutes marques — Poêles — Frigidaires
Laveuses, etc.

F. CAMIRAN D, prop.

Mme William...

(Suite de la page 9)

quadrilles.

Un fait qui prouve sans équivoque que Mme Desfossés aimait énormément la danse, et seulement de lui rappeler ces quelques souvenirs on peut percevoir un regain de vitalité, est, qu'âge de 93 ans, elle a dansé une gigue au cours d'une soirée d'amis.

Télévision

Bien qu'au début elle trouvait que c'était de l'argent jeté à l'eau que d'acheter une télévision, elle aime énormément cette invention du siècle car, dit-elle, la télévision a brisé durant quelques jours et je m'en suis bien ennuyée. Son programme préféré, Séraphin, lui rappelle le temps qui ne reviendra plus. Les programmes d'enfants tels que Mickey Mouse, etc., ne l'intéressent pas.

Celle-ci trouve qu'il se gaspille de nos jours, beaucoup d'argent inutilement. Tout a tellement changé, dit-elle; on arrive plus à suivre l'évolution. Elle déteste en outre l'automobile dans laquelle elle est

très nerveuse, nervosité provenant d'un accident survenu il y a quelques années.

Santé

Extrêmement alerte encore, elle se déplace aidée d'une simple canne. Elle n'a jamais connu la maladie si ce n'est, il y a trois ans alors qu'une mauvaise grippe l'a retenue au lit durant quelque temps. Le docteur n'y est jamais retourné depuis ce temps.

Mme Desfossés a fait preuve de beaucoup de volonté en cessant de fumer il y a trois ans de cela. Les premières semaines j'ai persisté. Celle-ci fumait en moyenne, depuis l'âge de 17 ans, environ 10 cigarettes par jour. Alors qu'elle a commencé à fumer, les paquets de cigarettes se vendaient 10 cents. Ce montant peut paraître minime de nos jours, cependant, il ne faut pas oublier qu'elle ne gagnait que \$5 par mois.

Au nombre des aliments qu'elle ne peut plus manger mais qui avait sa préférence, on note le lard et le boeuf. La centenaire compte vivre encore de nombreuses années et c'est également le souhait que nous lui formulons.

Campagne...

(Suite de la page 9)

1954. Il précisa alors qu'il y avait un montant de \$42,683,75 dans le fonds roulant et qu'il restait à percevoir \$29,850. "L'an passé, la campagne a rapporté la somme de \$15,070,02. Et, cette année, les directeurs ont décidé de maintenir l'objectif à la même somme d'argent déjà obtenue. La caisse actuellement est absolument vide et 55 étudiants attendent un secours financier, après avoir fait une demande à cet effet. Déjà, nous avons prêté cette année à 44 étudiants, mais nous ne pouvons faire plus pour le moment à moins que le public souscrive généreusement à notre campagne de souscription, qui aura lieu du 10 au 24 septembre.

Sujet important

Le dernier mot de cette réunion fut apporté par l'abbé Antonio Parenteau, curé de St-Gabriel Lalemant et aumônier diocésain, qui appuya sur l'importance de l'éducation et de l'instruction dans le monde d'aujourd'hui.

"Pas cette campagne à reflet publicitaire, dit-il, on aura donné aux gens le souci de s'instruire".

Edition d'automne du Biggest Show au Forum le 17 septembre

Le programme de musique populaire de choix qui plaît tellement à tous les jeunes du Canada et des Etats-Unis lorsqu'il part en tournée, annuellement, le "Biggest Show of Stars" saura à nouveau combler les Montréalais, au Forum, dimanche le 17 septembre prochain. On offrira alors l'édition toute nouvelle d'automne et pas moins de 13 artistes tous très populaires auprès de ceux qui s'intéressent au Palmarès de la chansonnette américaine seront présents sur la scène du Forum. Ce sont Brook Benton, Les Platters, Del Shannon, Dee Clark, les Driffers, U.S Bonds, Gene McDaniels, les Jarmels, Curtis Lee, Phil Upchurch, les Clefones et le populaire maître de cérémonies Harold Cromer de même que Paul Williams et son orchestre réputé.

Il y aura seulement deux représentations au Forum le 17 septembre, soit l'après-midi à 2 h. 30 et ensuite en soirée, à 8 heures. Le "Biggest Show" a toujours remporté un succès monstre à Montréal dans le passé et il est à prévoir que cette édition toute neuve du populaire programme de musique populaire offert ici annuellement, connaîtra encore plus de succès.

La Minute Gaie

CONSULTATION

—Docteur, j'ai des ennuis d'argent...!
—Ah!
—Oui... je viens d'avaler 25 sous.

L'Association des Hoteliers demande a Nicolet de rescinder une résolution

L'Association des hôteliers de la province de Québec, par la voix de son administrateur, Me Gérard Delage, a avisé la ville de Nicolet de révoquer une résolution qu'elle avait passée en date du 10 juillet dernier et relative à l'interdiction de permis pour bar comptoir, bar salon et taverne dans cette ville. Me Vigeant a proposé que la ville ne résilie pas cette résolution puisque depuis des hôtels de la ville ont obtenu de semblables permis.

C'est le maire de Nicolet qui a lu la lettre de l'Association, en date du 15 août dernier. M. Caron dit que la lettre avait été oubliée sur son bureau lors de la séance précédente du conseil.

La lettre de Me Delage rappelait la résolution du 10 juillet demandant à la Régie que les permis de bar salon, bar comptoir et taverne soient refusés parce que le public voyageur de même que le citoyen de la ville de Nicolet sont adéquatement desservis par les autres permis et que de plus, à cause du caractère de la ville de Nicolet, la jeunesse étudiante, qui y vit pendant dix mois de l'année, sera de ce fait protégée.

Nous estimons, dit le porte-parole de l'Association qu'une telle résolution est préjudiciable aux hôteliers de Nicolet pour les raisons suivantes: 1) par voie de référendum, la majorité des contribuables

inscrits en rôle d'évaluation a voté contre la prohibition; 2) Il serait injuste que votre conseil par une décision arbitraire, s'objecte à l'essor économique et à la liberté de commerce de ces propres citoyens; 3) Quand l'Office provincial du Tourisme dépense un demi-million de dollars pour inviter 5 millions d'américains à venir visiter la province de Québec, il leur promet implicitement qu'ils recevront partout le bon gîte, la bonne table et tous les services qui découlent logiquement de l'hôtellerie; si par une résolution dictatoriale vous nuisez au fonctionnement normal de vos hôtels, vous risquez d'éloigner des milliers de touristes et de voyageurs

étrangers qui seraient sûrement intéressés à visiter Nicolet; 4) Aucune provision de la loi de la Régie des Alcools ne vous autorise à adopter une telle résolution et en le faisant vous empiétez sur le domaine provincial, ce qui est contraire à l'économie de nos lois". "J'ai donc été chargé, conclut Me Delage, par mes clients, les membres de l'Association des hôteliers de la province de Québec de vous aviser par la présente que si votre résolution du 10 juillet n'est pas révoquée à votre prochaine séance et copie de la révocation adressée au président de la Régie dans un délai raisonnable, nous nous verrons forcés de prendre tous les

moyens à notre disposition pour protéger les intérêts des hôteliers de Nicolet".

Me André Vigeant, qui avait été dissident de la résolution, rappela que le conseil n'avait pas mandat pour adopter une telle résolution. Il dit en outre qu'une pétition de plus de 200 noms et non de plus de 30 comme certaine autre avait demandé un referendum qui eut effectivement lieu. Ce referendum avait donné 367 voix pour abolir la prohibition partielle et 60 avait réclamé son maintien. Me Vigeant dit qu'alors le conseil n'avait pas eu le droit de passer une résolution qui de fait était allée à l'encontre du désir du peuple.